



International Baccalaureate®
Baccalauréat International
Bachillerato Internacional

Histoire

Module 1

Niveau Supérieur et Niveau Moyen

Spécimens d'épreuve 1, d'épreuve 2 et d'épreuve 3

Pour premiers examens en 2010

TABLE DES MATIÈRES

Livret de sources du NS et NM : spécimen d'épreuve

Histoire – Épreuve 1 du NS et NM : spécimen d'épreuve

Histoire – Épreuve 1 du NS et NM : spécimen de barème de notation

Histoire – Épreuve 2 du NS et NM : spécimen d'épreuve

Histoire – Épreuve 2 du NS et NM : spécimen de barème de notation

Histoire – Épreuve 3 du NS — Aspects de l'histoire de l'Europe médiévale et du monde islamique : spécimen d'épreuve

Histoire – Épreuve 3 du NS — Aspects de l'histoire de l'Europe médiévale et du monde islamique : spécimen de barème de notation



**HISTOIRE
MODULE 1
NIVEAU SUPÉRIEUR ET NIVEAU MOYEN
ÉPREUVE 1**

SPÉCIMEN D'ÉPREUVE

1 heure

LIVRET DE SOURCES

LIVRET DE SOURCES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les sources nécessaires à l'épreuve 1.
 - Section A page 2
 - Section B page 4

Les textes de cette épreuve ont été adaptés : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension ... ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

SECTION A

Sujet obligatoire 1 Les origines et l'essor de l'islam (vers 500 – 661)

Ces sources concernent le développement des régimes islamiques sous les premiers califes.

SOURCE A *Extrait de **Islamic History : A Framework for Inquiry** (Histoire de l'islam : cadre de recherche) de R. Stephen Humphreys, Londres, 1995.*

Les sources qui nous sont parvenues de cette époque – par exemple, les documents, les découvertes archéologiques et les écrits chrétiens – sont problématiques car elles sont fragmentaires ou elles représentent des perspectives très spécifiques ou même excentriques. Il est simplement impossible de reconstruire de manière appropriée et convaincante le premier siècle de l'islam à partir de ces seules données. Cela nous laisse donc les sources littéraires arabo-musulmanes. Si notre objectif est de comprendre la façon dont les musulmans de la fin du VIII^e siècle et du IX^e siècle de l'ère chrétienne comprenaient les origines de leur société, alors nous sommes vraiment privilégiés. Mais si notre objectif est de découvrir « ce qui s'est réellement passé » – pour fournir des réponses sérieusement documentées aux questions contemporaines sur les premières décennies de la société islamique – alors nous avons un problème.

SOURCE B *Extrait de **A Survey of Islamic History** (Un tour d'horizon de l'histoire de l'islam) de B. G. Weiss et A. H. Green, Le Caire, 1990.*

Parmi les facteurs ayant contribué à la « conscience d'État » figurait la prise de conscience, suite aux premières vagues de conquêtes, qu'un grand empire s'était effondré et qu'un autre s'était retiré de la plus grande partie de ses territoires et que les Arabes avaient rempli le vide ainsi laissé. Les Arabes considérèrent tout de suite leur État comme un plus grand empire que ceux qu'il avait remplacés. En tant que musulmans, ils étaient entrés dans le courant principal de l'histoire mondiale et ils le savaient. Au cours de leurs conquêtes, ils devinrent de plus en plus conscients qu'ils étaient différents de leurs nouveaux sujets et, avec le temps, un système de société vit le jour qui servit à préserver ce particularisme. Le système comprenait deux groupes qui étaient, en théorie, interdépendants : l'aristocratie arabe d'une part et les sujets non arabes de l'autre. Les Arabes étaient perçus comme une caste militaire entretenue par les impôts des sujets. Les deux parties étaient vues comme des groupes religieux vivant conformément à la volonté de Dieu, telle qu'elles' exprime dans les écritures religieuses.

SOURCE C *Extrait de A History of the Arab Peoples (Histoire des peuples arabes) de A. Hourani, Londres, 1991.*

Avec l'expansion des territoires conquis, il fallut changer la façon dont ils étaient gouvernés. Les conquérants exerçaient leur autorité à partir de camps armés où les soldats arabes étaient basés. En tant que centres du pouvoir, ces camps attiraient les immigrants d'Arabie et des territoires conquis. Les camps se transformèrent en villes équipées d'un palais pour le gouverneur, d'un lieu pour les assemblées publiques et d'une mosquée au centre. Le pouvoir était aux mains du nouveau groupe dirigeant : certains de ses membres étaient des compagnons du Prophète (premiers disciples dévoués) mais un grand nombre d'entre eux étaient issus de familles mecquoises et, alors que les conquêtes se poursuivaient, ils furent rejoints par des membres des grandes familles des tribus nomades bédouines. Le calife Omar créa un système de rémunérations et de pensions pour ceux qui avaient combattu pour la cause de l'islam. Ce système était régulé selon la date de conversion et la durée du service. Cela renforça la cohésion de l'élite dirigeante, ou du moins, son isolement par rapport à ceux qu'elle gouvernait. Dès le début, il y eut des signes de tension entre les nouveaux membres riches de l'élite et les gens plus pauvres.

SOURCE D *Extrait de A History of Islamic Societies (Histoire des sociétés islamiques) de I. Lapidus, Cambridge, 2002.*

Au tout début de l'ère islamique, l'élite arabo-musulmane présumait qu'elle formerait une société duale dans laquelle les conquérants constitueraient l'aristocratie et les peuples conquis les sujets : les premiers étant musulmans et les seconds ne l'étant pas. Ainsi, le régime musulman initial ne tolérait pas seulement les populations non musulmanes, il aida même à réorganiser les églises chrétiennes, qui reprirent leur rôle dans l'administration de la population chrétienne dans les domaines de l'enseignement, de la justice et même du pouvoir politique : les scribes chrétiens travaillaient dans l'administration tant en Irak qu'en Égypte. Dans un souci d'inclusivité politique et d'administration efficace, l'empire collaborait avec les élites non musulmanes, leur permettant d'avoir partiellement accès au pouvoir et les protégeait contre les changements sociaux et économiques perturbateurs.

SOURCE E *Photos de pièces musulmanes datant du VII^e siècle, tirées de The Cambridge Illustrated History of the Islamic World (Histoire illustrée du monde islamique) de P. Crone, Cambridge, 1996.*



Gauche : pièce musulmane datant du début du VII^e siècle représentant l'empereur sassanide perse Khosrô II (décédé en 628) et un temple du feu zoroastrien sur le revers. **Droite** : monnaie musulmane frappée plus tard au cours du VII^e siècle avec la shahâda (témoignage de la foi) en arabe et un verset du Coran.

Les textes de cette épreuve ont été adaptés : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension ... ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

SECTION B

Sujet obligatoire 2 Le royaume de Sicile (1130 – 1302)

Ces sources concernent la lutte pour le contrôle du royaume de Sicile.

SOURCE A *Extrait de **Roger II of Sicily, A Ruler Between West and East** (Roger II de Sicile, un souverain entre Occident et Orient) de Hubert Houben, Allemagne, 1997.*

Tancrede de Lecce, fils illégitime du duc Roger (lui-même fils aîné de Roger II et décédé jeune), fut élu roi ... Cette action était illégale car le royaume de Sicile n'était pas une monarchie élective. Le roi avait en effet le droit de désigner [choisir] son successeur – ce qui avait toujours été le cas jusqu'alors et un droit que la papauté avait reconnu, la dernière fois pas plus tard qu'en 1188. Les assemblées de nobles servaient simplement à ratifier des décisions qui avaient déjà été prises. Il n'y avait tout simplement jamais eu de successeur de sexe féminin jusqu'alors ...

Pour éviter les difficultés qui auraient pu survenir, Guillaume II avait pris des dispositions pour que les grands du royaume confirmassent sous la foi du serment sa désignation [son choix] de Constance comme héritière, s'il mourait sans laisser d'enfants, lors d'une assemblée à Troia en 1185. C'est donc elle qui avait indubitablement le droit légal de lui succéder ...

Tancrede avait fait ses preuves au service de Guillaume II. Il était commandant de la flotte et vice-roi des possessions continentales sous le titre de « grand connétable et maître justicier de toutes les Pouilles ».

SOURCE B *Extrait de « Norman Sicily in the Twelfth Century » (La Sicile normande au XII^e siècle) de Graham Loud, tiré de **The New Cambridge Medieval History IV** (Nouvelle histoire médiévale IV), Cambridge, 1999.*

Le 18 janvier 1190, Tancrede fut couronné roi, une action appuyée en sous-main [secrètement] par le pape qui était désireux d'éviter l'union de la Sicile et du Saint-Empire romain. Bien que gêné par la rébellion des musulmans, Tancrede contrôla dès le début la Sicile et la Calabre. Il rencontra une opposition généralisée de la part de la noblesse continentale ... Toutefois, malgré cela, il bénéficia également d'un certain nombre d'avantages. Henry VI était préoccupé par des affaires intérieures en Allemagne et cela lui donna le temps d'établir son autorité. La plupart des membres du haut clergé (à l'exception de ceux de la principauté de Capoue) et les villes les plus importantes le soutenaient ... Son beau-frère, le comte Richard d'Acerra, s'avéra un habile lieutenant sur le continent et son soutien permit à Tancrede de contrôler immédiatement une bonne partie de la principauté de Salerne.

SOURCE C

Extrait de la chronique de Richard de Saint-Germain, rédigée au mont Cassin, en Italie, vers 1216. L'empereur Henri VI a envahi le royaume de Sicile en 1194.
URL : www.leeds.ac.uk/history/weblearning/MedievalHistoryTextCentre/medievalTexts.htm

Après avoir levé une armée, l'empereur entra en Italie en juin. Il prépara une flotte à Pise et à Gênes et, l'ayant envoyée en mer, il attaqua le royaume. Toutes les villes se rendirent à l'exception d'Atina et de Roccaguglielmo. Les habitants de Capoue et d'Aversa ne capitulèrent pas devant lui et ne furent point assiégés. Les Napolitains s'étaient déjà rendus par accord avec les Pisans. L'empereur marcha sur Salerne et la prit d'assaut. Pour se venger de la blessure qui lui avait été infligée, il passa au fil de l'épée quelques-uns des habitants et en condamna d'autres à l'emprisonnement ou à l'exil, et ce, pour des raisons publiées et convenues publiquement par son armée. Il marcha ensuite sur les Pouilles et, ne rencontrant aucune résistance, traversa la Calabre pour atteindre Messine. Guillaume III, le nouveau petit roi, quitta le palais avec sa mère pour se réfugier dans un château fortifié du nom de Caltabellotta. Le voyant fuir, les habitants de Palerme acclamèrent l'empereur. Ce dernier envoya des messagers à la reine et ils parvinrent à une entente. Elle pourrait avoir le comté de Lecce et son fils la principauté de Tarente.

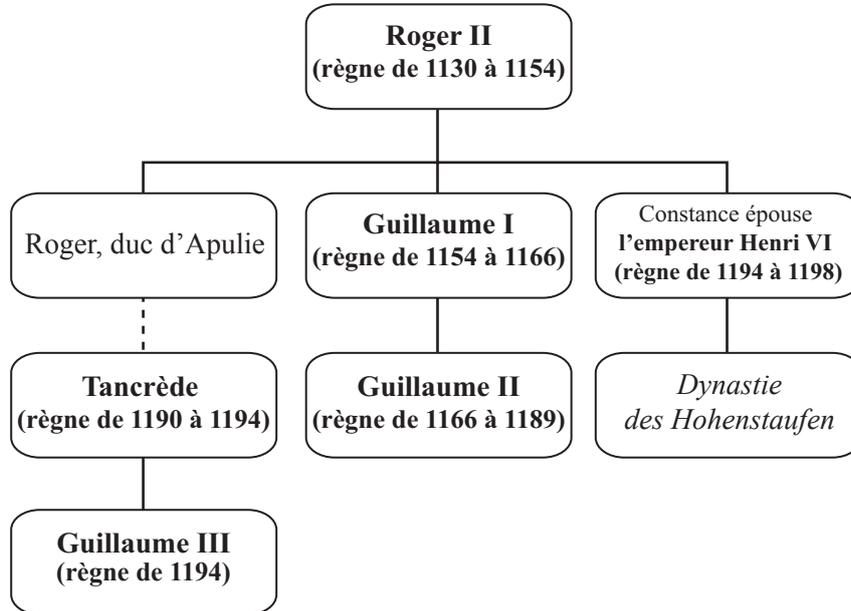
SOURCE D

Extrait de la chronique d'Otto de Saint-Blaise, rédigée dans la Forêt-Noire, en Allemagne, vers 1210. La cité de Palerme vient juste de se rendre à l'empereur Henri VI en 1194.
URL : www.leeds.ac.uk/history/weblearning/MedievalHistoryTextCentre/medievalTexts.htm

Entre-temps, l'empereur aligna son armée à la manière militaire, non sans peine. Il interdit absolument toute indiscipline dans les rangs des Allemands, menaçant de couper les mains de ceux qui lui désobéiraient. Il fit défiler lentement ses troupes vêtues de leurs armures scintillant superbement, ses hommes marchant deux par deux le long de la route qui menait à la cité [Palerme]. Ensuite, il fit lui-même une glorieuse entrée officielle dans la cité. Les princes le suivaient, tout le monde l'acclamait comme il se devait en faisant son éloge et, lorsque la foule qui se tenait sur les places apercevait l'empereur, elle se prosternait face contre terre selon la coutume du pays. Il fut donc reçu comme un roi et établit sa paix. Les citoyens lui offrirent de nombreux cadeaux : d'excellents chevaux munis de selles dorées et de rênes, de caparaçons et d'autres choses en or, en argent et en soie, et des bijoux. Il se servit de tous ces cadeaux pour généreusement récompenser son armée. Il offrit d'abord des cadeaux royaux aux princes, puis il se montra très généreux envers les chevaliers qui méritaient récompense et il se les attacha tous ainsi à son service de diverses façons.

SOURCE E

Généalogie simplifiée de la succession du royaume de Sicile. Une ligne pointillée représente un enfant illégitime et les noms en caractères gras sont ceux des rois de Sicile.





HISTOIRE
MODULE 1
NIVEAU SUPÉRIEUR ET NIVEAU MOYEN
ÉPREUVE 1

SPÉCIMEN D'ÉPREUVE

1 heure

LIVRET DE QUESTIONS – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Référez-vous au livret de sources qui accompagne cette épreuve.
- Répondez à toutes les questions d'une seule section, à savoir :
 - Soit la Section A ;
 - Soit la Section B.

Référez-vous aux documents source contenus dans le livret ci-joint et répondez à **toutes** les questions **soit** de la Section A, **soit** de la Section B.

SECTION A

Sujet obligatoire 1 Les origines et l'essor de l'islam (vers 500 – 661)

Ces questions concernent le développement des régimes islamiques sous les premiers califes. Vous trouverez les sources s'y rapportant aux pages 2 et 3 du livret de sources.

1. (a) D'après la source B, qu'est-ce qui a changé lorsque les musulmans sont « entrés dans le courant principal de l'histoire mondiale » en conquérant de nouveaux territoires et peuples ? *[3 points]*
(b) Quel est le message transmis par la source E ? *[2 points]*

2. Comparez et opposez les opinions sur les relations des premiers dirigeants arabo-musulmans avec les peuples conquis exprimées dans les sources C et D. *[6 points]*

3. En faisant référence à leur origine et à leur objectif, discutez de la valeur et des limites des sources A et E pour les historiens qui étudient le développement des régimes islamiques sous les premiers califes. *[6 points]*

4. En utilisant ces sources et vos propres connaissances, analysez comment les Arabo-musulmans contrôlaient les territoires et les peuples conquis. *[8 points]*

SECTION B

Sujet obligatoire 2 Le royaume de Sicile (1130 – 1302)

Ces questions concernent la lutte pour le contrôle du royaume de Sicile. Vous trouverez les sources s’y rapportant aux pages 4 à 6 du livret de sources.

5. (a) D’après la source B, qui a soutenu Tanocrède et quels avantages en a-t-il retirés ? [3 points]
- (b) Quel est le message transmis par la source E ? [2 points]
6. Comparez et opposez les opinions sur les points forts des prétendants rivaux au trône de Sicile qui sont exprimées dans les sources A et B. [6 points]
7. En faisant référence à leur origine et à leur objectif, discutez de la valeur et des limites des sources C et D pour les historiens qui étudient la façon dont l’empereur Henri VI a conquis la Sicile. [6 points]
8. En utilisant ces sources et vos propres connaissances, analysez les circonstances et les raisons de l’accession de Henri VI au trône de Sicile en décembre 1194. [8 points]
-



BARÈME DE NOTATION

SPÉCIMEN

HISTOIRE

MODULE 1

Niveau Supérieur et Niveau Moyen

Épreuve 1

SECTION A**Sujet obligatoire 1 Les origines et l'essor de l'islam (vers 500 – 661)**

Ces questions concernent le développement des régimes islamiques sous les premiers califes.

1. (a) **D'après la source B, qu'est-ce qui a changé lorsque les musulmans sont « entrés dans le courant principal de l'histoire mondiale » en conquérant de nouveaux territoires et peuples ?** [3 points]

Un premier point doit être attribué pour l'observation générale que les conquêtes avaient apporté de nombreux changements importants à la fois pour les dirigeants arabo-musulmans et pour ceux qu'ils gouvernaient désormais. Les deux autres points doivent être attribués pour tout commentaire soutenant l'assertion ci-dessus.

Voici quelques suggestions :

- la prise de conscience des problèmes que présente la conquête de nouveaux territoires et peuples ;
- le développement des Arabo-musulmans en tant que nouvelle classe dirigeante distincte ;
- leurs efforts pour maintenir et développer une identité arabo-musulmane ;
- la mise en application d'un nouveau système de gouvernance et de contrôle ;
- la perception des nouveaux dirigeants par les peuples conquis comme élite militaire.

Attribuez [1 point] pour chaque point pertinent. Le maximum de points pouvant être attribué est [3 points].

- (b) **Quel est le message transmis par la source E ?** [2 points]

N'ayant pas de monnaie qui leur était propre, les premiers musulmans adoptèrent certaines pièces du régime persan qu'ils avaient conquis (ainsi que leur art non islamique et figuratif et la référence au zoroastrisme). Ce n'est que plus tard que des modèles islamiques de pièces apparaissent.

Attribuez [1 point] pour chaque point valide. Le maximum de points pouvant être attribué est [2 points].

N.B. : *n'attribuez pas de demi-points ou de + et – mais compensez entre (a) et (b) si nécessaire pour obtenir une note finale sur [5 points].*

2. **Comparez et opposez les opinions sur les relations des premiers dirigeants arabo-musulmans avec les peuples conquis exprimées dans les sources C et D. [6 points]**

Pour la comparaison :

- les deux sources soulignent comment le pouvoir a été concentré entre les mains d'une nouvelle élite dirigeante ;
- les deux sources relatent comment l'expansion a eu lieu dans des régions extérieures à la péninsule d'Arabie ;
- les deux sources traitent de l'identité distincte de cette classe par rapport aux peuples conquis ;
- les deux sources mentionnent que cette identité était à la fois ethnique (parce que les conquérants étaient arabes) et religieuse (parce qu'ils étaient musulmans).

Pour l'opposition :

- la source C indique quelques domaines de conflit et de tensions socioéconomiques éventuels, alors que la source D souligne les domaines où il y a une coopération et une collaboration ;
- la source D met en lumière la protection de la population locale et les façons dont elle pouvait prendre part au pouvoir, alors que la source C attire l'attention sur les façons dont l'imposition de leur autorité avait commencé à créer des tensions causant des divisions ;
- la source C commente les événements d'un point de vue socioéconomique, alors que la source D se concentre sur le gouvernement et l'administration ;
- la source D attire l'attention sur la continuité de l'administration et sur l'efficacité qui en résulte, alors que la source C souligne la séparation entre les nouveaux dirigeants et les peuples qu'ils ont conquis ;
- l'initiative administrative dans la source C est le système de rémunération par appointements de l'armée arabo-musulmane, alors que la source D accorde une plus grande importance à l'utilisation des scribes locaux pour gérer les populations autochtones ;
- la source C attire l'attention sur l'origine tribale des nouveaux dirigeants arabo-musulmans, alors que la source D mentionne la composition et la religion de leurs nouveaux administrateurs.

Si le candidat n'examine qu'une seule source, n'attribuez pas plus de **[2 points]**. Si les deux sources font l'objet d'un examen séparé, attribuez **[3 points]** et si les idées sont bien enchaînées **[4–5 points]**. Pour obtenir le maximum de **[6 points]**, le candidat doit effectuer une comparaison/opposition suivie et détaillée.

3. **En faisant référence à leur origine et à leur objectif, discutez de la valeur et des limites des sources A et E pour les historiens qui étudient le développement des régimes islamiques sous les premiers califes.** **[6 points]**

Source A

- Origine : extrait d'un livre moderne portant sur les démarches adoptées en histoire de l'islam.
- Objectif : souligner les problèmes que pose l'utilisation de sources primaires dans l'étude des premiers temps de l'islam et l'historiographie islamique.
- Valeur : le texte fournit une critique claire et concise des questions fondamentales. Il accorde la même importance à un large éventail de sources primaires très variées.
- Limites : l'auteur a une perspective réductionniste de ce qui peut être effectué étant donné les sources disponibles. On peut soutenir que son scepticisme sur leur valeur ne permet pas d'écrire l'histoire de l'islam. Certaines personnes pourraient contester son rejet implicite de l'histoire conventionnelle, notamment des récits musulmans traditionnels.

Source E

- Origine : deux pièces musulmanes du VII^e siècle.
- Objectif : unité monétaire fixe conçue pour faciliter diverses opérations de paiement. Toutefois, ces pièces et leurs images servaient également à montrer de manière puissante l'autorité et l'identité de ceux qui les frappaient.
- Valeur : preuve matérielle qui semble fournir une indication d'une incertitude initiale autour de la longue transformation d'un empire islamique novice en un empire ayant une idéologie plus clairement définie au cours du VII^e siècle. Ce type de matériel se prête à la comparaison et à l'opposition avec le développement décrit dans les récits historiques.
- Limites : ces découvertes archéologiques peuvent être interprétées de multiples façons puisqu'elles avaient plusieurs fonctions et qu'elles étaient utilisées sur un large territoire. Sans preuve corroborante provenant d'autres sources, ces pièces seules nous apprennent relativement peu de choses.

Ne vous attendez pas à ce que les candidats mentionnent tous les points ci-dessus et acceptez les autres points valides. Théoriquement, il y aura un équilibre entre les deux sources et chacune d'entre elle peut être notée sur **[3 points]**, mais permettez une répartition telle que **[4/2 points]**. Si le candidat n'évalue qu'une seule source, notez-le sur **[4 points]**. Pour obtenir le maximum de **[6 points]**, le candidat doit mentionner l'origine du texte, son objectif, sa valeur et ses limites.

4. En utilisant ces sources et vos propres connaissances, analysez comment les Arabo-musulmans contrôlaient les territoires et les peuples conquis. [8 points]

Source A : elle suggère que nous en savons en fait très peu sur ce sujet puisque toutes nos sources sont, d'une façon ou d'une autre, peu fiables.

Source B : en favorisant un sentiment de conscience d'État dans la foulée des victoires militaires qui ont placé les Arabo-musulmans au-dessus des peuples conquis.

Source C : grâce à l'expansion réussie des groupes dirigeants, d'une autorité exercée à partir de campements militaires à des formes de gouvernement plus compliquées qui leur donnaient de nouveaux avantages socioéconomiques prestigieux et distincts sur ceux qu'ils gouvernaient.

Source D : bien que les Arabo-musulmans eussent toujours imposé une société à deux niveaux dans le nouvel empire, il s'agissait d'une société qui avait un haut degré de tolérance religieuse, d'inclusion politique et de sécurité socioéconomique.

Source E : des pièces comportant des symboles de l'empire perse vaincu étaient utilisées par les premiers musulmans, mais elles furent plus tard abandonnées en faveur de modèles islamiques plus appropriés et conventionnels. Cette lente transition peut être interprétée comme l'intégration des vaincus à une cité islamique prenant forme graduellement.

Connaissances personnelles pouvant être utilisées :

- le développement de tout point mentionné plus haut ;
- l'observation que les musulmans avaient mené des campagnes militaires courtes et réussies ;
- le dépeuplement et la faiblesse de l'Empire byzantin dus à la peste de Justinien en 541 ;
- les populations locales qui étaient mécontentes après de longues périodes de guerre, les lourds impôts et l'antagonisme religieux au sein de l'Empire byzantin ;
- la conviction des musulmans qu'une guerre inspirée par la religion résulterait en une expansion réussie et que cette expansion était déterminée et donc garantie par Dieu.

Ne vous attendez pas à ce que les candidats mentionnent tous les points ci-dessus et attribuez des points pour les autres données pertinentes. Si le candidat utilise uniquement les sources ou ses propres connaissances, la note maximale pouvant être attribuée est **[5 points]**. Pour obtenir le maximum de **[8 points]**, le candidat doit présenter une argumentation, faire une synthèse des sources et de ses connaissances et faire référence aux sources utilisées.

SECTION B**Sujet obligatoire 2 Le royaume de Sicile (1130 – 1302)**

Ces questions concernent la lutte pour le contrôle du royaume de Sicile.

5. (a) **D'après la source B, qui a soutenu Tancredè et quels avantages en a-t-il retirés ?** *[3 points]*

Un premier point doit être attribué pour l'indication que la plupart des membres du haut clergé ainsi que les villes soutenaient Tancredè. Un deuxième point doit être attribué pour la mention du rôle important joué par le comte Richard d'Acerra. Le dernier point doit être attribué pour la connaissance du fait que Henri VI était préoccupé par les événements en Allemagne.

- Ses principaux partisans étaient le haut clergé et les villes principales.
- Il était aussi soutenu par son puissant beau-frère.
- Il était avantagé car son rival était préoccupé par les événements en Allemagne.

Attribuez *[1 point]* pour chaque point pertinent. Le maximum de points pouvant être attribué est *[3 points]*.

- (b) **Quel est le message transmis par la source E ?** *[2 points]*

La source E montre la succession du royaume de Sicile au XII^e siècle. Elle révèle la crise qui a suivi la mort de Guillaume II en 1189, en raison de l'existence de deux prétendants au trône : Tancredè (le petit-fils illégitime du roi Roger II) et Henri VI d'Allemagne, l'époux de Constance (la fille de Roger II). Henri VI finit par gagner la couronne de Sicile qu'il transmet à ses descendants de la dynastie des Hohenstaufen.

Attribuez *[1 point]* pour chaque point valide. Le maximum de points pouvant être attribué est *[2 points]*.

N.B. : n'attribuez pas de demi-points ou de + et – mais compensez entre (a) et (b) si nécessaire pour obtenir une note finale sur [5 points].

6. **Comparez et opposez les opinions sur les points forts des prétendants rivaux au trône de Sicile qui sont exprimées dans les sources A et B.** **[6 points]**

Pour la comparaison :

- les deux sources indiquent que Tancrède avait une bonne expérience de la guerre et du gouvernement ;
- les deux sources mentionnent le soutien apporté à Tancrède ; la source A indique que Tancrède a été élu roi et la source B fait référence à des partisans particuliers.

Pour l'opposition :

- la source A indique que l'élection de Tancrède en tant que roi était « illégale » ;
- la source A indique que c'était « elle [Constance] qui avait indubitablement le droit légal de lui succéder » ;
- la source A mentionne Constance mais ne mentionne pas Henri VI, alors que la source B mentionne Henri VI mais ne mentionne pas Constance ;
- la source B mentionne l'importance de Richard d'Acerra ;
- la source B mentionne l'opposition des musulmans de Sicile au fait que Tancrède succède à Roger II.

Si le candidat n'examine qu'une seule source, n'attribuez pas plus de **[2 points]**. Si les deux sources font l'objet d'un examen séparé, attribuez **[3 points]** et si les idées sont bien enchaînées **[4–5 points]**. Pour obtenir le maximum de **[6 points]**, le candidat doit effectuer une comparaison/opposition suivie et détaillée.

7. **En faisant référence à leur origine et à leur objectif, discutez de la valeur et des limites des sources C et D pour les historiens qui étudient la façon dont l'empereur Henri VI a conquis la Sicile.** **[6 points]**

Source C :

- Origine : une chronique du début du XIII^e siècle rédigée au mont Cassin, en Italie.
- Objectif : faire un compte rendu des principaux événements politiques de l'époque.
- Valeur : une chronique quasi contemporaine qui donne une perspective italienne sur la prise du pouvoir de la dynastie des Hohenstaufen au royaume de Sicile.
- Limites : il s'agit d'une source italienne qui n'apprécie pas que la Sicile soit tombée sous la domination allemande.

Source D :

- Origine : une chronique du début du XIII^e siècle rédigée à Saint-Blaise, en Allemagne.
- Objectif : faire un compte rendu des principaux événements politiques de l'époque.
- Valeur : une chronique quasi contemporaine qui donne une perspective allemande sur la prise du pouvoir de la dynastie des Hohenstaufen au royaume de Sicile.
- Limites : il s'agit d'une source allemande qui voit naturellement d'un bon œil les actions de l'empereur d'un œil compatissant et qui cherche à les justifier.

Ne vous attendez pas à ce que les candidats mentionnent tous les points ci-dessus et acceptez les autres points valides. Théoriquement, il y aura un équilibre entre les deux sources et chacune d'entre elle peut être notée sur **[3 points]**, mais permettez une répartition telle que **[4/2 points]**. Si le candidat n'évalue qu'une seule source, notez-le sur **[4 points]**. Pour obtenir le maximum de **[6 points]**, le candidat doit mentionner l'origine du texte, son objectif, sa valeur et ses limites.

8. **En utilisant ces sources et vos propres connaissances, analysez les circonstances et les raisons de l'accession de Henri VI au trône de Sicile en décembre 1194.** [8 points]

Source A : elle montre que Henri VI et Constance avaient la loi sicilienne de leur côté puisque la désignation de Constance en tant que successeur par Guillaume II était totalement légale. L'élection de Tancrede, né hors mariage, en tant que roi n'avait aucun fondement juridique.

Source B : elle montre que Tancrede, le rival d'Henri VI, manquait de soutien de la part des principaux nobles de la partie continentale de l'Italie méridionale et que les musulmans se sont ouvertement opposés à lui quand il est devenu roi en 1190. Ce dernier avait toutefois le soutien de la papauté, ainsi que de l'Église et des villes de Sicile.

Source C : elle montre qu'Henri VI a eu recours à la force militaire, y compris aux flottes de Pise et de Gênes, qui ont été utilisées pour transporter son armée en Sicile. Elle montre également qu'il a eu recours à la violence lorsqu'il s'est emparé de Salerne.

Source D : elle montre l'accueil fait à Henri VI en Sicile et la discipline qu'il imposait à son armée. À son arrivée, le peuple de Sicile se soumet à l'empereur et accepte sa souveraineté. Les nombreux cadeaux qu'il reçoit en sont la preuve.

Source E : elle montre les candidats à la succession de Guillaume II et insiste sur la naissance hors mariage de Tancrede ainsi que sur la succession de Constance et de son mari Henri VI qui s'ensuivit.

Connaissances personnelles :

Les candidats peuvent mentionner la mort de Tancrede en 1194. Ce dernier laisse un fils en bas âge, Guillaume III, qui devient le seul rival de sexe masculin d'Henri VI. Aussi, la rançon payée par Richard 1^{er} d'Angleterre à Henri VI en 1194 lui a donné les moyens d'employer une armée et une flotte plus grandes que celles qui n'avaient pas réussi à conquérir la Sicile en 1191. Enfin, les Siciliens étaient divisés dans leurs allégeances puisque nombre d'entre eux ont accepté Henri VI comme leur roi en raison du droit de Constance, sa femme. Un grand nombre de barons siciliens qui s'étaient opposés à Henri VI entre 1191 et 1193 avaient déjà été vaincus et emprisonnés ou avaient accepté sa souveraineté en 1194.

Ne vous attendez pas à ce que les candidats mentionnent tous les points ci-dessus et attribuez des points pour les autres données pertinentes. Si le candidat utilise uniquement les sources ou ses propres connaissances, la note maximale pouvant être attribuée est [5 points]. Pour obtenir le maximum de [8 points], le candidat doit présenter une argumentation, faire une synthèse des sources et de ses connaissances et faire référence aux sources utilisées.



HISTOIRE
MODULE 1
NIVEAU SUPÉRIEUR ET NIVEAU MOYEN
ÉPREUVE 2

SPÉCIMEN D'ÉPREUVE

1 heure 30 minutes

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Répondez à deux questions, chacune tirée d'un thème différent.
- Les réponses aux questions de cette épreuve doivent se rapporter à des événements et à des évolutions de l'Europe médiévale et du monde islamique.

Thème 1 Dynasties et dirigeants

1. Examinez les effets des invasions par **une** dynastie islamique.
2. Pourquoi Charlemagne a-t-il été couronné empereur en 800 apr. J.-C. ?
3. Analysez les raisons (a) de l'essor et (b) du déclin de la dynastie omeyyade **ou** de la dynastie abbasside.
4. De quelles façons Louis VI (1108 – 1137) a-t-il cherché à étendre son pouvoir royal en France et dans quelle mesure y a-t-il réussi ?
5. Expliquez les objectifs et les réalisations d'**un** dirigeant islamique **ou** d'**un** dirigeant médiéval européen.
6. Discutez des changements économiques et sociaux sous **un** dirigeant médiéval européen **ou** **un** dirigeant islamique.

Thème 2 Société et économie

7. Évaluez la nature et l'importance de l'esclavage dans le monde islamique.
8. Expliquez pourquoi et comment **une** cité dans le monde islamique **ou** dans l'Europe médiévale s'est développée.
9. Discutez des effets du système seigneurial sur les paysans et les seigneurs.
10. Comparez et opposez la vie des femmes de **deux** groupes sociaux différents. Les groupes sociaux choisis peuvent provenir **soit** de l'Europe médiévale, **soit** du monde islamique.
11. De quelles façons la croissance du commerce a-t-elle eu une influence sur la société médiévale européenne ?
12. Examinez la mesure dans laquelle la religion influençait la vie dans l'Europe médiévale **ou** dans le monde islamique.

Thème 3 Guerres et pratiques guerrières

13. Choisissez **une** guerre ayant eu lieu entre 600 et 1450 et jugez des raisons de son issue.
14. Pour quelles raisons et de quelles façons la puissance maritime était-elle importante dans la conduite de la guerre ?
15. Analysez l'issue et l'impact de la bataille d'Al-Qadisiyya (636 – 637) **ou** de la bataille de Poitiers (1356).
16. Comparez et opposez **deux** des chefs militaires suivants : Khalid Ibn Al-Walid, Nouredine, Saladin.
17. « L'invasion de l'Angleterre par les Normands en 1066 était planifiée comme une entreprise commerciale. » Dans quelle mesure le succès de Guillaume I^{er} en tant que chef militaire durant cette campagne était-il dû à la planification et dans quelle mesure était-il dû à d'autres facteurs ?
18. Discutez des effets sociaux et économiques de la guerre en Europe au cours des XIV^e et XV^e siècles.

Thème 4 Évolutions intellectuelles, culturelles et artistiques

19. De quelles façons les centres de savoir dans le monde islamique ont-ils contribué à la diffusion des connaissances ?
20. Pour quelles raisons et de quelles façons les monastères furent-ils importants pour le développement de l'érudition chrétienne dans l'Europe médiévale ?
21. Discutez de l'importance artistique et architecturale d'**une** cathédrale **ou** d'**une** grande mosquée urbaine.
22. Analysez l'origine et l'impact de la Renaissance du XII^e siècle en Europe.
23. « Les érudits musulmans n'étaient pas seulement des traducteurs et des compilateurs des connaissances scientifiques existantes, ils apportaient aussi beaucoup de nouvelles connaissances scientifiques. » En vous référant à Avicenne (Ibn Sina, 980 – 1037) et Averroès (Ibn Rushd, 1126 – 1198), indiquez dans quelle mesure vous êtes en accord avec cette assertion.
24. Évaluez la contribution d'**un** des personnages suivants à l'érudition européenne médiévale : Pierre Abélard (1079 – 1142), Roger Bacon (1220 – 1292), Thomas d'Aquin (1225 – 1274).

Thème 5 La religion et l'État

25. Analysez les raisons de la division entre sunnites et chiites ainsi que son impact.
 26. Pour quelles raisons y avait-il des conflits entre les chefs religieux et les dirigeants laïques dans l'Europe médiévale **ou** le monde islamique, et quelles en ont été les conséquences ?
 27. Évaluez le rôle joué par les institutions religieuses dans le développement économique de l'Europe médiévale.
 28. Discutez de l'importance de Bernard de Clairvaux (1090 – 1153).
 29. Comparez et opposez les manifestations d'antisémitisme dans **deux** des pays suivants : Angleterre, France, Allemagne.
 30. Examinez le rôle des *oulémas* (érudits religieux) dans le gouvernement et l'administration des dynasties islamiques.
-



BARÈME DE NOTATION

SPÉCIMEN

HISTOIRE

Module 1

Niveaux Supérieur et Niveaux Moyen

Épreuve 2

N.B. : *Ce modèle doit être utilisé conjointement avec les bandes de notation publiées dans le guide pédagogique (p. 77 – 80). Elles ont pour but de faciliter le travail de notation, et doivent être utilisées conjointement avec les bandes publiées dans le guide.*

<p>0 : Aucun point ne doit être attribué aux réponses qui ne satisfont pas aux exigences des descripteurs.</p>
<p>1 – 3 : Les réponses ne satisfont pas aux exigences de la question et ne montrent que peu de traces d’une structure appropriée, sinon aucune. Elles se composent d’assertions vagues non assorties de preuves.</p>
<p>4 – 5 : Il y a une faible compréhension de la question. Des détails historiques sont présents mais sont pour la plupart inexacts et/ou d’une pertinence très limitée. Le contexte historique ou les processus historiques sont à peine compris et la concentration sur la tâche est minimale.</p>
<p>6 – 7 : Les réponses montrent une certaine compréhension de la question, mais les connaissances historiques sont limitées en qualité et en quantité. Il peut y avoir du contexte historique et une certaine compréhension des processus historiques sera en évidence, mais ces éléments sont insuffisamment développés. La question n’est examinée qu’en partie.</p>
<p>8 – 9 : Les exigences de la question sont généralement comprises. Des connaissances historiques sont présentes, bien que de façon incomplète ou inexacte. Les connaissances sont présentées de façon narrative ou descriptive. Il peut n’y avoir que peu d’argumentation, demandant à être davantage étayée. Il peut y avoir des commentaires critiques. Il y a une tentative de placer les événements dans leur contexte historique et de montrer une compréhension des processus historiques. Une approche structurée a été tentée, sur le plan chronologique ou sur le plan thématique.</p>
<p>10 – 12 : Les réponses montrent que la question est comprise, mais toutes les implications ne sont pas prises en considération. Les connaissances sont en grande partie exactes. Un commentaire critique peut être présent. Les événements sont généralement replacés dans leur contexte et il y a une compréhension des processus historiques, tels la comparaison et l’opposition. Il y a une certaine conscience de l’existence de différentes approches et interprétations, mais elles ne sont pas basées sur des connaissances historiques pertinentes. Une tentative est clairement faite pour structurer les réponses.</p>

13 – 15 : Les réponses sont clairement centrées sur les exigences de la question. Des connaissances spécifiques sont utilisées comme preuves et une analyse ou un commentaire critique sont utilisés de manière appropriée pour produire une argumentation spécifique. Les événements sont replacés dans leur contexte et il y a une bonne compréhension des processus historiques, ainsi que de la comparaison et de l'opposition. Une évaluation de différentes approches peut être utilisée pour étayer les arguments présentés.

16 – 20 : Les réponses sont clairement ciblées et structurées, montrent une excellente compréhension des exigences de la question et, le cas échéant, peuvent contester la question posée. Des connaissances spécifiques détaillées sont utilisées comme preuves pour étayer les assertions et les arguments. Les candidats utilisent les processus historiques tels que comparaisons et oppositions, la situation des événements dans leur contexte et l'évaluation de différentes interprétations, le tout de manière appropriée et efficace.

Thème 1 Dynasties et dirigeants

1. Examinez les effets des invasions par *une* dynastie islamique.

Cette question requiert des candidats qu'ils discutent les effets positifs et négatifs sur les pays envahis. Les invasions étaient sources de terreur pour les territoires envahis, car elles apportaient avec elles mort et destruction. L'agriculture en souffrait et des villes et villages étaient détruits. Le commerce était interrompu et bien des gens se retrouvaient sans ressources. Toutefois, après la terreur initiale, nombre d'envahisseurs s'installaient sur les territoires conquis, s'intégraient et contribuaient à leur développement. Cependant, un exemple d'une invasion plus positive par une dynastie islamique serait celui de l'invasion musulmane de l'Espagne. Les conquérants furent bien accueillis par les citoyens. En effet, la majorité d'entre eux vivaient dans la pauvreté dans un système féodal imposé par les Visigoths d'Espagne. Ils virent dans les envahisseurs des libérateurs qui amenaient avec eux le savoir et l'expertise de l'administration, du commerce et du gouvernement. Al-Andalus devint bientôt florissant. Les candidats peuvent mentionner l'effondrement ultérieur du régime arabe en Espagne en raison des continuel problèmes de succession et de l'établissement des rois des taifas.

2. Pourquoi Charlemagne a-t-il été couronné empereur en 800 apr. J.-C. ?

Charlemagne (vers 742 – 814) devint roi des Francs en 768. Il passa une grande partie du début de son règne à combattre en Italie, en Bavière et dans la région du Danube, notamment contre les Saxons païens. Il soutint l'Église et fut le mécène des érudits. Il imposa également l'ordre public et un système administratif. Il était l'ami des papes et son couronnement en 800 par Léon III fut principalement le résultat de sa force en tant que roi des Francs, de ses politiques religieuses et surtout de son soutien à Léon III et à la papauté dans la lutte contre les Lombards et les Romains.

3. Analysez les raisons (a) de l'essor et (b) du déclin de la dynastie omeyyade ou de la dynastie abbasside.

Dans leur réponse, les candidats doivent analyser les facteurs qui, dans le monde islamique de cette époque, ont permis l'essor de la dynastie, et montrer comment certains de ces facteurs ainsi que d'autres ont contribué à son déclin.

- (a) Pour l'essor de la dynastie omeyyade, les candidats peuvent mentionner :
- le combat entre Muawiya et Ali et la façon dont il a indirectement mis Muawiya en bonne position pour la succession ;
 - la façon dont Muawiya réussit à obtenir le rôle de calife après l'assassinat d'Ali – Muawiya étant le candidat le plus fort d'un point de vue militaire ;
 - la position du calife devient pour la première fois héréditaire au lieu d'être élective ;
 - le transfert de la capitale de Médine à Damas – raisons et conséquences.
- (b) Pour le déclin de la dynastie omeyyade, les candidats peuvent mentionner :
- le fait que les habitants sont mécontents du transfert de la capitale ;
 - la perte des priorités religieuses des califes ultérieurs ;
 - les luttes intestines dans la famille dirigeante à propos de la succession ;
 - le défi posé par les Abbassides et l'incapacité des Omeyyades à résoudre le problème.
- (a) Pour l'essor de l'Empire abbasside, les candidats peuvent mentionner :
- le fait qu'ils se prévalaient d'être les descendants du Prophète Mahomet et ses conséquences à la fois pour les Abbassides et les Omeyyades ;
 - le transfert de la capitale de Damas à Bagdad, en se concentrant sur les raisons et les conséquences ultérieures de ce transfert.
- (b) Pour le déclin de l'Empire abbasside, les candidats peuvent :
- analyser les conséquences du transfert de la capitale à Bagdad et l'isolement du soutien arabe ;
 - montrer une compréhension de la mise en application d'un nouveau système politique accordant plus de pouvoirs au vizir et aux émirs locaux et de ses conséquences pour le califat et la vieille aristocratie arabe ;
 - mentionner les défis posés par Al-Andalus et Abd Al-Rahman III d'Espagne ;
 - mentionner la rupture ultérieure avec leur base de soutien chiite.

N. B. : Si un seul point est discuté, attribuez une note sur un maximum de [12 points].

4. De quelles façons Louis VI (1108 – 1137) a-t-il cherché à étendre son pouvoir royal en France et dans quelle mesure y a-t-il réussi ?

Lorsque Louis VI devint roi, il hérita d'un territoire allant un peu au-delà de l'Île-de-France et tout au long de son règne (1108 – 1137) il chercha à développer la monarchie française en utilisant les moyens suivants : en s'opposant à Henri II d'Angleterre et aux territoires anglais en France ; en luttant contre les nobles français indépendants et indisciplinés ; en renforçant l'Île-de-France et en y imposant une certaine autorité et un certain ordre public ; en construisant de nouvelles villes sur le domaine royal et en obtenant un soutien en y offrant des terres. Il fut capable de commencer à organiser le gouvernement et les finances royales. Même si la monarchie manquait encore d'une forte autorité, il doit être reconnu que Louis VI en a jeté les bases.

5. Expliquez les objectifs et les réalisations d'un dirigeant islamique ou d'un dirigeant médiéval européen.

Les candidats peuvent choisir n'importe quel dirigeant islamique ou dirigeant médiéval européen. Il est important que les examinateurs vérifient l'exactitude des informations présentées par les candidats.

Cette question requiert des candidats qu'ils montrent leur compréhension des objectifs et des réalisations d'un dirigeant. Le contenu de la réponse dépendra du dirigeant choisi ; ce dernier déterminera l'orientation et la présentation de la réponse. Les candidats peuvent faire leur choix parmi les dynasties/périodes étudiées, mais une analyse des objectifs et des réalisations du dirigeant choisi est requise. Les candidats peuvent mentionner les circonstances et les conditions dans lesquelles ce dirigeant islamique a régné pour montrer leur compréhension de la façon dont ses objectifs et réalisations se sont manifestés. Une analyse supplémentaire des conséquences de ses réalisations peut être faite.

6. Discutez des changements économiques et sociaux sous un dirigeant médiéval européen ou un dirigeant islamique.

Les candidats peuvent choisir n'importe quel dirigeant islamique ou dirigeant médiéval européen. Il est important que les examinateurs vérifient l'exactitude des informations présentées par les candidats.

Parmi les changements économiques et sociaux ayant eu lieu sous un dirigeant islamique ou un dirigeant médiéval européen, on peut citer : les groupes sociaux et l'attitude du dirigeant à leur égard ; la structure familiale et la vie quotidienne ; la religion et ses effets sur les coutumes sociales et la vie quotidienne ; l'éducation, l'érudition, la littérature et les autres arts ; l'agriculture ; la fabrication, l'artisanat et le commerce (intérieur et extérieur) ; les impôts et la gestion financière. Les informations spécifiques à fournir dépendront de la date / de l'ère choisie, étant donné que les politiques sociales et économiques ont considérablement changé entre les dates de ce programme, ainsi que de l'identité européenne ou islamique du dirigeant choisi.

Thème 2 Société et économie

7. Évaluez la nature et l'importance de l'esclavage dans le monde islamique.

Il s'agit d'une question ouverte et les candidats doivent comprendre et montrer le changement dans le traitement et les droits des esclaves lors de l'avènement de l'islam et tout au long de l'ère islamique. Ils doivent également expliquer comment l'islam a garanti des droits aux esclaves et la responsabilité d'autrui à leur égard. En outre, ils doivent montrer comment certains esclaves ont occupé des postes importants dans l'armée et le gouvernement et comment cela a contribué à la stabilité et au développement de la dynastie.

Les candidats doivent être conscients :

- de la tradition islamique concernant la capture et le traitement des esclaves ; dans de nombreux cas, elle apporte une amélioration de leurs conditions lorsqu'elle est mise en œuvre en conséquence ;
- du fait que des prisonniers de guerre sont capturés en période de guerre et d'expansion, et réduits en esclavage ; les esclaves proviennent donc de régions différentes à différentes périodes de l'histoire de l'Islam ;
- du commerce des esclaves et du monde musulman – capture d'esclaves spécialement pour le commerce ; des routes de commerce en Afrique orientale ;
- du recrutement des esclaves dans l'armée, de leur utilisation dans l'administration ainsi qu'en tant que commandants d'armées et même, dans certains cas, en tant que gouverneurs de régions musulmanes ou dans le rôle de vizir (Al-Rumi en Égypte).

8. Expliquez pourquoi et comment *une* cité dans le monde islamique *ou* dans l'Europe médiévale s'est développée.

Les candidats peuvent choisir n'importe quelle cité islamique ou cité médiévale européenne. Il est important que les examinateurs vérifient l'exactitude des informations présentées par les candidats.

Le « pourquoi » requiert des candidats qu'ils indiquent les raisons du développement géographique et historique de la cité choisie (par exemple, le site, à des fins de défense, sur l'eau, bons moyens de communication, accès à l'approvisionnement alimentaire, etc.) et, dans la mesure où elles sont connues, les circonstances historiques qui ont mené à sa fondation. Le « comment » requiert des candidats qu'ils abordent sa fondation et son développement historique, politique et architectural.

Quelques données sur Paris : village gaulois conquis par Jules César en 52 avant J.-C. En raison de ses ressources naturelles, il s'est développé en une cité romaine. Capitale des rois mérovingiens (par exemple, Clovis I^{er}). Paris a continué à prendre de l'importance lorsque Hugues Capet, duc de Paris, est devenu roi de France en 987. En tant que capitale, elle a prospéré en tant que centre du commerce, de la culture, de l'enseignement et de la religion.

Quelques données sur Venise : premier établissement au V^e siècle après J.-C. par des réfugiés fuyant les envahisseurs venus du Nord. Le premier doge a été nommé en 697. Son site était idéal pour le commerce et la défense. Au X^e siècle, Venise était un important centre commercial et culturel. Elle a formé des colonies commerçantes dans la Méditerranée orientale et est même devenue plus puissante et prospère après avoir vaincu sa principale rivale Gênes.

Quelques données sur Le Caire : les candidats doivent être conscients du processus d'invasion de l'Égypte par les Fatimides et du fait que l'on pense que leur cible principale était les routes de commerce traversant l'Afrique et la Méditerranée. Il est important que les candidats expliquent la situation en Égypte au moment de sa conquête car cela permet de comprendre la raison pour laquelle Le Caire a été établi comme capitale administrative de la dynastie fatimide alors que Fustat demeurait le principal centre économique. D'autres commentaires peuvent les amener à mentionner les fonctions administratives et les changements apportés au Caire par rapport à ceux effectués dans la cité déjà établie de Fustat. Le Caire était également le centre intellectuel des Fatimides puisque des universités et d'autres lieux d'étude y ayant été établis.

9. Discutez des effets du système seigneurial sur les paysans et les seigneurs.

Le système seigneurial était un système social, économique et administratif ayant vu le jour après la chute de l'Empire romain, à des fins de protection, et qui s'est transformé progressivement en un système d'obligations et de services.

Paysans : ils étaient à la fois libres et non libres. En échange de divers services – travail hebdomadaire ou corvée – ou de paiements, ils recevaient des terres à cultiver, des prairies pour le pâturage et un accès aux bois. Ils étaient des sujets de la cour du seigneur et leurs droits et devoirs variaient en fonction de leur statut, du siècle et du lieu.

Seigneurs féodaux : ils possédaient un ou plusieurs manoirs. Le manoir pouvait ou non comprendre tout le village, mais il comprenait des terres domaniales réservées à l'usage privé du seigneur et les fermes des locataires. Lorsque le seigneur possédait plusieurs manoirs, il nommait un intendant pour superviser le travail et les manoirs avaient également un maire élu annuellement par les paysans pour assurer l'observation des règles et percevoir les dus. Le seigneur présidait la ou les cour(s) seigneuriale(s). Au XIV^e siècle, les seigneurs recevaient 90 % de leur dû en espèces. Toutefois, en temps de peste et de pénurie de main-d'œuvre, un grand nombre de seigneurs essayaient de renforcer le paiement sous forme de corvée.

10. Comparez et opposez la vie des femmes de deux groupes sociaux différents. Les groupes sociaux choisis peuvent provenir soit de l'Europe médiévale, soit du monde islamique.

Les candidats peuvent choisir n'importe quels groupes sociaux de l'Europe médiévale ou du monde islamique. Il est important que les examinateurs vérifient l'exactitude des informations présentées par les candidats.

Parmi les groupes sociaux de l'Europe médiévale, on peut citer : les paysannes (libres et non libres), leur vie et leur travail dans l'agriculture et à la maison ; les citadines, y compris les artisanes, les épouses travaillant, les femmes au foyer ne travaillant pas à l'extérieur et les riches femmes d'affaires ; les femmes dans les institutions religieuses, telles que les religieuses dans les couvents et les recluses ; les nobles, y compris les membres d'une famille royale, les héritières, les abbesses et les prieures.

Les groupes sociaux dans lesquels se retrouvaient les femmes musulmanes médiévales sont étroitement liés au rôle de la femme dans l'Islam à cette époque. La société elle-même était basée sur les droits des femmes et sur les droits des hommes et leur responsabilité à l'égard des femmes. Dans le monde islamique, les femmes faisaient partie de la paysannerie dans les régions urbaines et rurales ; elles prenaient souvent part à différentes formes de travail, alors que d'autres pouvaient faire partie de l'aristocratie et avoir divers droits et responsabilités associés à leur position. Les femmes capturées après une guerre/expédition pouvaient se retrouver dans la position de concubine dans un harem ou même devenir l'esclave d'une famille. Ce qui est important dans la comparaison et l'opposition de la vie des femmes dans le monde islamique est de montrer que les femmes se retrouvaient dans divers groupes sociaux et que cela déterminait leur statut, leurs devoirs et leurs droits dans le cadre de ce qui était permis par la loi musulmane.

N. B. : Si un seul groupe social est discuté, attribuez une note sur un maximum de [7 points].

11. De quelles façons la croissance du commerce a-t-elle eu une influence sur la société médiévale européenne ?

Il s'agit d'une question générale qui montre la très grande influence du commerce sur la société médiévale. Quelques-unes des influences les plus importantes impliquent l'évolution des villes et des cités. Elles s'agrandirent en tant que centres commerciaux et commencèrent à défier l'autorité des nobles et le système féodal. Cela se produisit dans toute l'Europe : en Italie, aux Pays-Bas et dans les régions du Nord. Les villes favorisèrent l'apparition de nouvelles classes sociales : les classes marchandes et le prolétariat urbain. Ces groupes se battirent pour gagner de l'influence et modifier la société médiévale. De nouvelles associations de commerçants, d'artisans et de banquiers firent campagne pour un changement dans les structures politiques et juridiques. Les villes s'affranchirent des rois et des nobles et mirent en place leur propre gouvernement, ce qui changea les idées sur le gouvernement.

Les richesses produites par le commerce encouragèrent des attitudes plus progressives puisque des universités furent fondées et les arts, la culture et la littérature se développèrent. La communication, les transports, la technologie et les sciences se développèrent tous grâce au commerce.

Le pouvoir des nobles déclina étant donné que les rois tiraient leurs fonctionnaires de la classe moyenne, ce qui minait celui-ci. Le système seigneurial déclinait à mesure que les seigneurs en quête d'espèces convertissaient leurs terres à l'agriculture commerciale. Un grand nombre de serfs furent expulsés et allèrent s'installer en ville.

12. Examinez la mesure dans laquelle la religion influençait la vie dans l'Europe médiévale ou dans le monde islamique.

Les candidats peuvent choisir la religion dans la société islamique ou la société médiévale européenne. Il est important que les examinateurs vérifient l'exactitude des informations présentées par les candidats.

La vie dans l'Europe médiévale était grandement influencée par la religion et généralement par les institutions religieuses telles que les monastères et les églises. Ces édifices étaient les plus prestigieux dans la ville ou le village et leur simple existence influençait donc la vie des habitants. Il existait des différences en fonction des époques (il y avait moins de monastères et d'églises avant 1050 environ), du lieu (villes ou villages) ou du pays européen, mais les points suivants s'appliquaient à la plupart des Européens médiévaux.

L'église paroissiale était importante : tous devaient assister à la messe le dimanche et les grands jours de fête. Ils allaient également à l'église pour les sacrements, tels que celui du baptême. L'église et l'enclos paroissial servaient aussi de centre social pour les jeux, les pièces de théâtre, etc. Un grand nombre d'églises, surtout dans les villes, avaient une école. Il y a des exemples de jeunes paysans qui, après y avoir étudié, sont devenus des intellectuels et des hommes d'État importants. Parfois, les séances de la cour se tenaient dans l'église. Les monastères étaient également très importants. De nombreux laïcs (hommes et femmes) y travaillaient et ces monastères avaient aussi des écoles et des hôpitaux. Les visites des ordres itinérants avaient également une influence sur la vie quotidienne et les pèlerinages influençaient aussi bon nombre de personnes. Le christianisme dans l'Europe médiévale était une façon de vivre et avait une grande influence sur la vie quotidienne de la grande majorité.

La vie dans le monde islamique était grandement affectée dans le quotidien et d'autres façons. Le fait de prier cinq fois par jour à des moments précis avait une énorme influence sur la journée de travail, tout comme la prière du vendredi. Le pèlerinage (Hajj) à La Mecque est l'un des cinq piliers de l'Islam. L'établissement et la construction de mosquées à différents endroits et leur utilisation pour les pratiques religieuses de même que pour divers autres rassemblements sociaux et souvent comme centres de savoir fit d'elles un point de ralliement pour la communauté. Les candidats pourraient également mentionner la division de l'Islam durant la dernière partie du règne des « califes bien guidés » et ses effets sur la vie des gens. Le gouvernement et l'administration des régions musulmanes peuvent également être considérés. La construction de lieux de savoir influença également la vie, tout comme l'art et l'architecture islamiques.

Thème 3 Guerres et pratiques guerrières

13. Choisissez *une* guerre ayant eu lieu entre 600 et 1450 et jugez des raisons de son issue.

Les candidats peuvent choisir n'importe quelle guerre islamique ou guerre médiévale européenne. Il est important que les examinateurs vérifient l'exactitude des informations présentées par les candidats.

Cette question requiert des candidats qu'ils choisissent une guerre ayant eu lieu entre 600 et 1450 soit dans l'Europe médiévale ou dans le monde islamique, et qu'ils expliquent quel camp a gagné et les raisons de la victoire/défaite des différents camps. Les facteurs sociaux, économiques et politiques peuvent être examinés, ainsi que le soutien, les armes, les tactiques, le commandement, le terrain, la logistique, etc. L'issue peut également englober les résultats immédiats pour les deux camps comme, par exemple, la position de l'État, le gouvernement, les pertes et gains sociaux et économiques, la dévastation, le prestige.

14. Pour quelles raisons et de quelles façons la puissance maritime était-elle importante dans la conduite de la guerre ?

Les candidats peuvent choisir la puissance maritime dans la conduite de la guerre dans le monde islamique ou l'Europe médiévale. Il est important que les examinateurs vérifient l'exactitude des informations présentées par les candidats.

Les informations à fournir dépendront de l'époque et de la région choisies.

La Méditerranée :

Sa puissance maritime a permis à l'Empire byzantin de dominer la Méditerranée orientale jusqu'au VII^e siècle et elle a protégé Constantinople contre les attaques des musulmans et des Vikings aux IX^e et X^e siècles. Le manque de puissance maritime des États chrétiens dans la Méditerranée a permis la conquête de l'Espagne, de la Sicile et des régions côtières par les musulmans.

L'émergence de la puissance maritime des cités italiennes (Gênes, Pise et autres) leur a permis de soutenir les croisades et de récupérer des territoires conquis par les musulmans. Elles ont pu accroître leurs échanges commerciaux et leur richesse commerciale, ce qui a aidé à développer le commerce européen. Les Normands ont utilisé leur puissance maritime pour reconquérir la Sicile au XI^e siècle.

Europe du Nord et Russie :

La puissance maritime des Vikings leur a permis de conquérir des territoires en Angleterre, en Normandie et en Sicile et de s'établir en Russie. La plupart des royaumes médiévaux n'avaient pas de puissance maritime, ce qui les rendait vulnérables aux attaques des Vikings. Ces derniers ont développé le commerce en Europe du Nord et en Russie grâce à leur contrôle des mers. Ils améliorèrent les communications dans le monde médiéval.

France et Angleterre – Guerre de Cent Ans :

- ces deux pays se sont chacun doté d'une marine pour protéger le commerce ;
- le contrôle de la mer par les Anglais a été décisif pour l'invasion de la France (Bataille de Sluis) ;
- ces deux pays avaient besoin d'une puissance navale pour protéger le commerce, supprimer la piraterie et prévenir une invasion.

15. Analysez l'issue et l'impact de la bataille d'Al-Qadisiyya (636 – 637) ou de la bataille de Poitiers (1356).

Al-Qadisiyya :

Les candidats doivent replacer la situation de la dynastie ou du monde islamique dans son contexte et relier les raisons de la bataille et sa préparation aux circonstances dans lesquelles elle a eu lieu. Certains candidats peuvent relater les événements et la chronologie des événements dans la bataille mais ils doivent surtout se concentrer sur le résultat, l'impact et l'issue de la bataille, à la fois pour les musulmans et pour leurs opposants.

Poitiers :

Elle constitua une victoire majeure pour les Anglais à la fin de la première partie de la guerre de Cent Ans. Édouard, le Prince Noir, était en train de mener des raids dans le centre de la France lorsque son armée de 7000 hommes fut interceptée par une grande armée française de 16 000 hommes commandée par le roi Jean II. Les fantassins anglais légèrement équipés et les archers anglais dominèrent la force française pourtant supérieure en manœuvrant plus habilement. Jean II fut capturé et 2000 chevaliers français furent tués. Les Français signèrent le traité de Brétigny (1360) qui mit fin à la première partie de la guerre de Cent Ans. La rançon du roi fut fixée à 3 millions en pièces d'or et des territoires furent cédés à l'Angleterre. Cette bataille montra la supériorité des armes et des tactiques anglaises, mais cette supériorité fut de courte durée.

16. Comparez et opposez deux des chefs militaires suivants : Khalid Ibn Al-Walid, Nouredine, Saladin.

Les candidats doivent relater le rôle joué par les deux personnages choisis dans la lutte contre les croisés à partir du moment où ils arrivent au pouvoir. Leurs succès militaires contre les croisés doivent être mentionnés, ainsi que leurs tentatives pour unifier les musulmans dans la lutte contre l'ennemi. Les candidats doivent évaluer leurs succès et leurs échecs en fonction de la situation à laquelle ils ont fait face et déterminer en quoi ils peuvent être considérés comme des modèles pour les autres chefs qui se sont battus contre les croisés.

N. B. : Si un seul chef est discuté, attribuez une note sur un maximum de [7 points].

17. « L'invasion de l'Angleterre par les Normands en 1066 était planifiée comme une entreprise commerciale. » Dans quelle mesure le succès de Guillaume I^{er} en tant que chef militaire durant cette campagne était-il dû à la planification et dans quelle mesure était-il dû à d'autres facteurs ?

Il ne fait aucun doute que l'invasion normande était bien planifiée, politiquement et militairement, pour obtenir le soutien du pape, du roi de France et de certains nobles anglais. Guillaume I^{er} utilisa également la situation politique en Angleterre et exploita les difficultés de Harold. Il réfléchit mûrement et se donna beaucoup de mal pour la planification militaire, rassemblant les ressources et les hommes nécessaires, et gagna des partisans en promettant des terres en Angleterre une fois celle-ci conquise, si elle l'était. Parmi les autres facteurs, on peut citer les tactiques et méthodes de combat, la brutalité, la revanche et la terreur, ainsi que la faiblesse de ses opposants.

18. Discutez les effets sociaux et économiques de la guerre en Europe au cours des XIV^e et XV^e siècles.

Le système seigneurial était le résultat de la guerre continue en Europe au Moyen Âge. En effet, les dirigeants donnaient des terres à leurs partisans en échange de leur service militaire. Cela engendra la classe militaire professionnelle des chevaliers et des nobles qui gouverna l'Europe. Charlemagne est un bon exemple de ce processus. Le servage fit également son apparition, puisque les gens ordinaires abandonnaient leur indépendance en échange de la protection des seigneurs en ces temps violents.

Effets sociaux : la guerre continue éleva les militaires au sommet de la pyramide sociale et politique et créa une société agricole conçue pour soutenir les chevaliers. Il s'agissait d'une classe héréditaire qui développait ses propres coutumes, rituels et lois, ce qui lui permit de dominer la société féodale. La guerre engendra le besoin de forces militaires permanentes pour protéger les châteaux, empêcher les invasions, etc. Le système seigneurial ne pouvait pas fournir cela puisque le service était limité à 40 jours. Les rois commencèrent à demander de l'argent à leurs vassaux au lieu d'un service. Les vassaux convertirent leurs propriétés foncières en exploitations commerciales. Le servage fut aboli puisque les serfs furent expulsés et que certains d'entre eux devinrent métayers.

Effets économiques : la guerre amena le développement de certains commerces et technologies associés à la guerre : métallurgie, armements, construction de châteaux. Cela conduisit au développement de nouvelles classes de travailleurs qualifiés. Les châteaux ayant des garnisons devinrent le centre des activités et les marchés s'agrandirent, ce qui favorisa le commerce. Les rois à la recherche de revenus pour leurs armées encourageaient le commerce et le développement des villes. La guerre favorisa la violence dans la société et entraîna des destructions physiques et des comportements anarchiques de la part des chevaliers armés qui dévalisèrent et persécutèrent les faibles. Les classes inférieures et les minorités n'avaient aucun moyen de se défendre contre les abus et les mauvais traitements. Les invasions des musulmans et des Vikings dévastèrent de grandes régions, interrompant le commerce.

Thème 4 Évolutions intellectuelles, culturelles et artistiques

19. De quelles façons les centres de savoir dans le monde islamique ont-ils contribué à la diffusion des connaissances ?

Il s'agit d'une question ouverte et les candidats peuvent se concentrer sur deux ou plusieurs centres de savoir dans leur réponse. Ils doivent montrer et évaluer la contribution de ces centres de savoir et replacer cette période dans son contexte en mentionnant la situation dans le monde islamique et dans d'autres parties du monde en termes d'évolution intellectuelle. Les réalisations de leurs intellectuels et leur impact sur le savoir doivent être mis en évidence pour montrer comment ils ont contribué à l'expansion des connaissances.

20. Pour quelles raisons et de quelles façons les monastères furent-ils importants pour le développement de l'érudition chrétienne dans l'Europe médiévale ?

Le monachisme a commencé comme un moyen pour les participants d'adorer Dieu dans une communauté ordonnée afin de sauver leurs âmes. Toutefois, en raison de nombreuses caractéristiques de l'Europe médiévale, les monastères sont devenus des éléments importants pour le développement de l'érudition chrétienne. Parmi les raisons, on peut citer : le fait que les moines devaient savoir lire pour pouvoir prendre part à l'office religieux et aux autres célébrations liturgiques ; ils avaient le temps et des occasions de lire et d'étudier ; les monastères étaient généralement dotés d'écoles et de bibliothèques ; ils étaient des endroits relativement protégés en périodes de bouleversements ; des scribes étaient disponibles pour recopier des manuscrits qui étaient à l'origine destinés à la liturgie, mais bientôt ils ont commencé à recopier un éventail plus large de manuscrits ; les érudits étaient attirés par les hauts postes et ils étaient nommés à ces postes. Parmi les façons d'y parvenir, on peut citer : l'enseignement, l'étude, la transcription, la constitution d'une collection de livres et de manuscrits et l'acquisition d'une réputation, tout cela attirant les érudits intéressés. Parmi les érudits moines on peut citer : Bède, Gildas, Bruno, Bernard et, si l'on inclut les frères, Dominique et Thomas d'Aquin.

21. Discutez de l'importance artistique et architecturale d'une cathédrale ou d'une grande mosquée urbaine.

Les candidats peuvent choisir une grande mosquée urbaine ou une cathédrale médiévale européenne. Il est important que les examinateurs vérifient l'exactitude des informations présentées par les candidats.

La grande mosquée de Cordoue :

- construite en 785 après que Abd Al-Rahman I^{er} arrive au pouvoir et ait fait de Cordoue la capitale d'Al-Andalus ;
- située près de la résidence d'Abd Al-Rahman I^{er} – ce qui faisait de Cordoue la capitale religieuse et administrative d'Al-Andalus ;
- la mosquée reflète l'ambition des Omeyyades de faire d'Al-Andalus, et de la cité de Cordoue, les lieux les plus riches et les plus raffinés d'Europe ;
- ses caractéristiques artistiques et architecturales reflètent celles prévalant dans le monde islamique en ce sens qu'elle n'utilise pas l'image de l'homme et qu'elle comprend une salle de prière avec un *mihrab* indiquant la direction de La Mecque ; elle comprend également une cour qui était utilisée lorsque la salle de prière était pleine ;
- on pense que sa structure interne est similaire à celle de la mosquée Al-Aqsa à Jérusalem, qui a été construite environ 50 ans auparavant et peut avoir servi de modèle pour la Grande Mosquée de Cordoue, ce qui était fréquent durant la période omeyyade en Orient ;
- la taille de la salle de prière est importante en ce sens qu'elle reflète la taille de la ville et le nombre de ses habitants musulmans ;
- l'intérieur recherché est constitué d'un grand nombre de voûtes rondes et basses faites de pierres rouges/noires et blanches qui se succèdent en alternance. Cela donne à la mosquée son caractère unique et la relie au style architectural mauresque ;
- l'édifice primitif n'avait pas de minarets et ceux-ci ont été ajoutés plus tard durant le règne de Hicham I^{er} et d'Abd Al-Rahman III ;
- la mosquée a été agrandie plusieurs fois pour tenir compte de la population musulmane croissante ;
- elle abrite actuellement une cathédrale construite à l'intérieur de la mosquée après la *Reconquista* ;
- même si elle n'est plus utilisée pour la prière musulmane, la grande mosquée de Cordoue nous rappelle une période de grandeur de l'histoire de l'Espagne.

22. Analysez l'origine et l'impact de la Renaissance du XII^e siècle en Europe.

Les **origines** peuvent inclure : l'impact de l'afflux de l'érudition arabe et classique après la chute de Tolède en 1085. Cela incluait des documents en science, politique, philosophie et droit. Cela a aussi amené de nouvelles façons de rechercher le savoir. En Italie, l'influence restante de la littérature et du droit romains fut utilisée pour réviser le droit canon et encourager une nouvelle érudition. Les styles des écrits historiques romains furent utilisés pour fournir une analyse et mettre l'accent sur la logique profane plutôt que sur les explications surnaturelles. L'œuvre d'Adélarde de Bath, qui mit l'accent sur l'approche profane par enquête adoptée dans la science arabe, inspira d'autres à se rendre en Espagne pour traduire et ramener davantage de connaissances profanes. Cela incluait Aristote qui expliquait l'univers en utilisant la logique et disait que Dieu n'y intervenait pas.

Pour l'**impact** : cela mena au développement d'universités qui enseignaient le droit, la médecine et la philosophie en se fondant sur les nouvelles connaissances. L'idée que l'homme était capable de comprendre l'univers vit le jour et se développa. Pierre Abélard développa la logique pour montrer les incohérences dans la Bible. Cela introduisit de l'objectivité et de la logique dans l'esprit médiéval qui s'était fondé sur la foi et la doctrine. Aristote constitua un défi pour l'église établie et ses doctrines. Cela aboutit à l'œuvre de Thomas d'Aquin qui essaya de réconcilier la foi et les nouvelles connaissances. Il y eut une grande expansion de l'humanisme et de l'assurance de l'homme. Cela mena à la Renaissance du XV^e siècle.

23. « Les érudits musulmans n'étaient pas seulement des traducteurs et des compilateurs des connaissances scientifiques existantes, ils apportaient aussi beaucoup de nouvelles connaissances scientifiques. » En vous référant à Avicenne (Ibn Sina, 980 – 1037) et Averroès (Ibn Rushd, 1126 – 1198), indiquez dans quelle mesure vous êtes en accord avec cette assertion.

Les candidats doivent bien connaître les domaines d'études de ces érudits. Ils doivent montrer le stade de développement des connaissances scientifiques à cette époque et comment les érudits ont contribué à leur développement et à une plus grande compréhension. Les candidats peuvent examiner la façon dont la contribution de ces érudits musulmans a amené des améliorations dans leurs domaines d'études respectifs et la façon dont ces informations ont été transmises et utilisées en Europe occidentale.

Ceci pourrait être ajouté pour **Avicenne** : connu pour sa contribution à la médecine, il a écrit le Canon de la Médecine qui est utilisé comme un ouvrage de référence pour la pratique de la médecine jusqu'au XVIII^e siècle. Il est aussi connu pour sa découverte et son traitement des maladies infectieuses, son utilisation systématique d'une série d'expériences en physiologie, ainsi que sa description et son traitement des maladies virales et bactériennes. Il a été le premier à affirmer que la tuberculose était contagieuse et le premier à documenter correctement la structure de l'œil interne. Autres contributions : physique, sa théorie sur le mouvement et l'optique, philosophie, chimie, astronomie, aromathérapie, etc.

Ceci pourrait être ajouté pour **Averroès** : connu pour sa contribution dans les domaines de la philosophie, de l'astronomie, de la psychologie, de la médecine, de la logique et de la physique, il a critiqué et apporté des améliorations à un grand nombre d'œuvres basées sur les théories de Ptolémée, d'Aristote et de Platon, en prouvant souvent qu'elles étaient incorrectes. Il a été le premier à définir et à mesurer la force. En médecine, il a contribué à la discussion sur la dissection et l'autopsie.

24. Évaluez la contribution d'un des personnages suivants à l'érudition européenne médiévale : Pierre Abélard (1079 – 1142), Roger Bacon (1220 – 1292), Thomas d'Aquin (1225 – 1274).

Ces personnages ont tous contribué de manière très significative à la vie intellectuelle de l'Europe médiévale. Tous étaient membres du clergé.

Pierre Abélard :

Pierre Abélard était le logicien le plus habile de son temps et a joué un rôle majeur dans l'essor de la scolastique. Cette dernière était fondée sur l'application systématique de la raison aux questions philosophiques et théologiques. L'ouvrage le plus important d'Abélard est *Sic et Non*, un recueil de questions avec des réponses contradictoires émanant de différentes autorités. Il a rédigé des lignes directrices pour la comparaison, l'examen rigoureux et logique et la synthèse. Sa méthode dialectique rigoureuse et objective a constitué la base de la scolastique. Il a également rédigé des travaux importants sur l'éthique, qui ont contribué au développement de la philosophie morale. Il appliquait la dialectique en théologie et a été accusé de substituer la raison à la foi. Il insistait sur l'utilisation d'une argumentation rationnelle dans les débats plutôt que sur le recours à d'une autorité éminente.

Roger Bacon :

Un adepte important de la science médiévale. Il a donné de nombreux cours sur Aristote à l'Université d'Oxford. Il a fait avancer la nouvelle pensée scientifique en préconisant les mathématiques comme paradigme pour la connaissance scientifique. Il a attaqué les scolastiques en les qualifiant de conservateurs ignorants. Il a rédigé un certain nombre d'encyclopédies qui recommandaient d'étudier les sciences en se basant sur l'observation et la mesure. Il a décrit la fabrication de la poudre à feu mais il était davantage un défenseur de la méthode scientifique qu'un praticien. Il a été emprisonné pour hérésie, mais ses écrits eurent de l'influence. Il a contribué au développement de la Renaissance du XV^e siècle.

Thomas d'Aquin :

Principal théologien du Moyen Âge. Il a créé un système théologique qui incorporait à la fois les convictions chrétiennes et aristotéliennes. Cela était très important, car la philosophie d'Aristote était arrivée en Europe et fournissait une autre doctrine philosophique pouvant remplacer ou ébranler le christianisme. Pour éviter de perdre son influence, le christianisme devait résoudre le conflit entre les concepts d'Aristote et les siennes. Il a créé la synthèse thomiste, tenue pour la réalisation la plus importante de la pensée médiévale. Elle continue à influencer la théologie et la philosophie modernes. Thomas d'Aquin était un penseur avant-gardiste qui a remis en question les idées conservatrices de l'Église et a ouvert la voie à de nouvelles recherches scientifiques durant la période médiévale.

Thème 5 La religion et l'État

25. Analysez les raisons de la division entre sunnites et chiïtes ainsi que son impact.

Les candidats doivent discuter la base / l'origine de la division entre sunnites et chiïtes et la façon dont elle a encouragé d'autres divisions au fil du temps pour aboutir à des perspectives islamiques différentes gouvernant le monde islamique à des moments différents de l'histoire de l'Islam. Il est possible de montrer une compréhension de l'impact de la division et relater ses effets à travers les âges, et même jusqu'au monde islamique contemporain.

26. Pour quelles raisons y avait-il des conflits entre les chefs religieux et les dirigeants laïques dans l'Europe médiévale ou le monde islamique, et quelles en ont été les conséquences ?

Europe médiévale :

La frontière entre le monde spirituel et le monde temporel était souvent peu claire et c'était l'un des principaux problèmes et l'une des principales causes de conflit dans l'Europe médiévale. Les membres du clergé étaient généralement les mieux éduqués et parfois les seules personnes lettrées. Ils étaient donc recherchés pour occuper les fonctions d'administrateurs et de représentants royaux. Leur loyauté était donc divisée. Aussi, les monarchies et les États naissants n'avaient pas de système financier pour l'administration, mais le monarque avait généralement le droit de nommer les hauts dignitaires ecclésiastiques. Les serviteurs royaux étaient donc récompensés, ou plutôt rétribués, en se voyant confier une fonction importante et lucrative comme, par exemple, un évêché. Cela a conduit à l'absentéisme et est devenu un objet de réforme. Les papes ont essayé de supprimer les nominations cléricales. Toutefois, le pape était également un dirigeant temporel et cela a mené à des conflits entre le pape et l'empereur, tout comme la revendication de chacun d'avoir suzeraineté sur l'autre. Les ressources pécuniaires, les impôts et le droit du pape d'excommunier ceux – généralement des dirigeants – qui désobéissaient à ses ordres étaient également sources de conflits. Parmi les conflits célèbres, on peut citer la dispute entre Henri II d'Angleterre et Thomas Becket et la Querelle des Investitures.

Monde islamique :

Dans le monde islamique médiéval, il arrivait souvent que la fonction du dirigeant spirituel et celle du dirigeant laïque fussent combinées dans le poste de calife. Le calife avait peut-être le pouvoir absolu, mais il devait souvent consulter les représentants officiels de haut rang. Il était responsable de la nomination des représentants officiels aux divers postes importants et, de toute évidence, cela rendait relativement plus facile l'obtention de leur soutien pour faire avaliser ses décisions. Toutefois, les institutions religieuses, qui jouaient un rôle majeur dans la vie des peuples sous domination musulmane, étaient séparées des institutions militaires, administratives, financières et autres de manière à ne pas corrompre les responsables. Un exemple du « conflit » entre le dirigeant laïque et l'institution religieuse est fourni par la façon dont les hommes de loi malikites d'Al-Andalus ont évité de se commettre à l'égard de l'appel au djihad contre l'avancée des royaumes chrétiens lancé par les Almoravides berbères, qui étaient des partisans de la doctrine kharidjite de l'islam. Cette attitude a contribué au succès de la *Reconquista* en Espagne.

27. Évaluez le rôle joué par les institutions religieuses dans le développement économique de l'Europe médiévale.

Les candidats doivent expliquer comment les institutions religieuses ont influé sur l'économie, puis évaluer leur importance. Les institutions religieuses les plus importantes pour l'économie étaient les monastères. Ils faisaient l'aumône aux pauvres et les nourrissaient, offraient un abri aux voyageurs, fournissaient un foyer aux veuves et aux filles célibataires, utilisaient leurs connaissances de la médecine et des plantes et fournissaient des emplois à la fois aux domestiques et aux travailleurs agricoles. L'ordre ayant joué le rôle le plus important pour l'économie européenne était l'ordre cistercien. Comme il fut fondé plus tard, la plupart des meilleures terres agricoles étaient déjà occupées et de grandes concessions de terres non cultivées lui furent donc données. Les Cisterciens les défrichèrent et les utilisèrent essentiellement pour l'élevage de moutons. La laine cistercienne était très recherchée. Des minéraux étaient également extraits. Les églises et les cathédrales étaient souvent riches et avaient toujours besoin d'articles tels que des bougies, des chandeliers, des encensoirs, etc. Elles fournissaient donc des emplois aux artisans. L'usure était interdite par l'Église, mais, dans les moments difficiles, les institutions étaient autorisées à vendre quelques trésors pour des prêts de consommation. Les institutions religieuses furent très importantes pour le développement de l'Europe médiévale. Sans elles, il y aurait eu bien plus de pauvreté et de chômage.

28. Discutez de l'importance de Bernard de Clairvaux (1090 – 1153).

Bernard de Clairvaux (1090 – 1153) était un moine cistercien, un mystique et un érudit. Il était l'un des membres du clergé les plus influents dans l'Europe du XII^e siècle. Il était important dans les domaines suivants : en tant que moine, il a fondé l'abbaye de Clairvaux en 1115, est devenu son premier abbé et a occupé ce poste jusqu'à sa mort, il a rendu l'ordre cistercien populaire et a influencé la réforme monastique ; en tant que théologien, érudit, écrivain et prédicateur, il s'est opposé à Pierre Abélard, mais a soutenu d'autres érudits comme Pierre Lombard, a prêché et soutenu la deuxième croisade et a soutenu les Templiers ; il était le conseiller, le partisan et l'ami des papes pour les affaires temporelles et spirituelles. Bernard de Clairvaux était aussi un ascète pour qui la pénitence était importante. Son influence a marqué beaucoup de gens et embrassé tous les aspects du christianisme.

29. Comparez et opposez les manifestations d'antisémitisme dans deux des pays suivants : Angleterre, France, Allemagne.

Les accusations de meurtres rituels et de profanation de l'Eucharistie chrétienne étaient les causes principales de l'antisémitisme sur tout le territoire de l'Europe médiévale. Les cas les plus tristement célèbres de meurtres rituels furent ceux de Guillaume de Norwich (1144) et de Saint Hugues de Lincoln (1255), deux garçons prétendument assassinés par des juifs pour recueillir leur sang à des fins magiques. Des allégations similaires ont été faites en Allemagne à la fin du Moyen Âge. La supposée profanation de l'Eucharistie était une autre cause commune de l'antisémitisme, une allégation particulièrement courante en Allemagne à la fin du Moyen Âge. En tant que bailleurs de fonds, les juifs bénéficiaient d'une protection, comme en Angleterre avant 1290, ce qui les exposait à la haine populaire. L'appel aux croisades (à partir de 1095) a également aggravé l'antisémitisme car le juif était présenté comme un ennemi de l'intérieur de la chrétienté. Les juifs ont également été accusés d'avoir empoisonné les puits lors de l'arrivée de la Peste noire en Europe en 1348.

Ces facteurs ont conduit à des pogroms dans toute l'Europe médiévale. Parmi les exemples notables, on peut citer les massacres de juifs à Londres et à York en 1189 – 1190 et dans toute l'Allemagne en 1348. Les juifs ont également été expulsés, comme en Angleterre en 1290, et on leur a imposé des limites concernant les lieux où ils pouvaient vivre, leur vie économique et leur habillement. Les communautés juives ont été à maintes reprises déracinées et réinstallées en raison des pogroms, des expulsions ou du retrait par le gouvernement de sa protection.

N. B. : Si un seul pays est discuté, attribuez une note sur un maximum de [7 points].

30. Examinez le rôle des *oulémas* (érudits religieux) dans le gouvernement et l'administration des dynasties islamiques.

Les candidats doivent montrer qu'ils comprennent le concept d'« *ouléma* » à travers les périodes, son rôle et son développement en fonction des différents points de vue partagés par le chiisme et le sunnisme. Une distinction doit être faite entre le gouvernement / l'État et le rôle des *oulémas* dans l'application de la charia. Les candidats doivent démontrer une conscience de la nomination des *oulémas* par le calife et de leur indépendance par rapport au calife / à la dynastie, même si dans de nombreux cas ils étaient nommés par le calife. L'influence et l'impact des *oulémas* sur le gouvernement et l'administration à différentes périodes peuvent être examinés et expliqués.



HISTOIRE

MODULE 1

NIVEAU SUPÉRIEUR

ÉPREUVE 3 – ASPECTS DE L'HISTOIRE DE L'EUROPE MÉDIÉVALE ET DU MONDE ISLAMIQUE

SPÉCIMEN D'ÉPREUVE

2 heures 30 minutes

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Répondez à trois questions.

1. Évaluez l'impact et l'importance que la vie et l'œuvre de Benoît de Nursie ont eus pour le christianisme.
2. De quelles façons les actions d'un pape médiéval ont-elles eu un effet sur les développements religieux et politiques en Europe, et quelles en ont été les conséquences ?
3. Examinez les facteurs qui ont conduit à l'établissement de la domination fatimide en Afrique du Nord.
4. Discutez de l'idéologie fatimide et de son impact historique sur les autres religions.
5. Dans quelle mesure la conquête et la domination de l'Angleterre par Guillaume I^{er} étaient-elles attribuables à la force ?
6. Discutez des succès et des échecs d'Henri II en tant que roi d'Angleterre et en tant que suzerain de l'Empire angevin.
7. « Un moyen populaire d'avancement spirituel et de gain matériel. » Dans quelle mesure cette citation explique-t-elle pourquoi les chrétiens prenaient part aux croisades ?
8. Évaluez l'utilisation du djihad par Saladin durant la période des croisades.
9. Analysez les raisons du succès de l'invasion mongole du monde islamique.
10. Expliquez l'importance de la bataille d'Ayn Jalut.
11. « Le succès de la *Reconquista* en Espagne était le résultat de la faiblesse des musulmans plutôt que de la force des chrétiens. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?
12. Expliquez l'importance des contributions apportées par Al-Andalus au monde islamique entre le VIII^e et le XII^e siècle.
13. « Stupor Mundi » (Merveille du monde) : Dans quelle mesure l'empereur Frédéric II méritait-il ce titre ?
14. Comparez et opposez les politiques de Louis IX et de Philippe IV concernant le développement de l'influence et du pouvoir du roi en France.

15. Discutez de la phase finale de la guerre de Cent Ans entre l'Angleterre et la France (1415 – 1453).
 16. Examinez les crises politiques auxquelles **un** roi anglais **ou un** roi français a dû faire face entre 1300 et 1485.
 17. « Bien que la plupart des récits rédigés à l'époque de la peste noire soient exagérés, la peste a semé la confusion et la terreur dans le monde entier. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?
 18. Analysez les causes de l'insurrection populaire en Europe occidentale au XIV^e siècle.
 19. Comparez et opposez les effets de la conquête ottomane sur **deux** pays qui peuvent être **soit** chrétiens, **soit** islamiques, **ou** un pays chrétien et un pays islamique.
 20. Comparez et opposez les politiques de **deux** des personnages suivants : Mehmed II, Selim I^{er} le Terrible, Soliman le Magnifique.
 21. Pourquoi les cités italiennes étaient-elles puissantes, prospères et progressives à la fin du Moyen Âge ?
 22. Analysez l'impact de Ludovic Sforza **ou** de Laurent de Médicis sur le développement politique et artistique de son État.
 23. Pourquoi le mécénat était-il un facteur important dans l'exploration maritime européenne entre 1400 et 1550 ?
 24. Analysez l'importance de la construction navale, de la cartographie et de la navigation pour les voyages et les explorations entre 1400 et 1550.
-



BARÈME DE NOTATION

SPÉCIMEN

HISTOIRE

Module 1

Niveau Supérieur

**Épreuve 3 – Europe Médiévale
et du Monde Islamique**

Bandes de notation pour l'épreuve 3 : les bandes de notation ci-dessous sont une version concise des bandes complètes pour l'épreuve 3 publiées dans le Guide d'histoire (2008), pages 82 à 87. Elles ont pour but de faciliter le travail de notation, et doivent être utilisées conjointement avec les bandes publiées dans le guide.

0 : Les réponses n'atteignant pas l'un des niveaux définis par les descripteurs ci-dessous ne doivent pas recevoir de note.
1 – 2 : Les réponses ne satisfont pas aux exigences de la question et indiquent l'absence ou l'insuffisance d'une structure appropriée. Elles consistent pour l'essentiel en des généralisations non assorties de preuves.
3 – 4 : Les réponses dénotent une faible compréhension de la question. Des données historiques sont présentes mais insuffisamment détaillées. Le contexte et les connaissances historiques sont à peine compris et le travail consiste pour l'essentiel en des affirmations assorties de preuves insuffisantes.
5 – 6 : Les réponses indiquent une certaine compréhension de la question mais les connaissances historiques sont limitées en termes de quantité comme de qualité. Une compréhension des processus historiques peut être présente, mais elle n'est pas suffisamment développée. L'élève ne répond que partiellement à la question.
7 – 8 : Les exigences de la question sont généralement comprises. Des connaissances historiques pertinentes et approfondies sont présentes mais elles sont appliquées de façon inégale. Les connaissances de l'élève sont présentées de façon narrative ou descriptive. Une argumentation limitée nécessitant davantage de preuves à l'appui peut être présente, de même qu'un commentaire critique. Une tentative est faite pour replacer les événements dans leur contexte historique et témoigner d'une compréhension des processus historiques. Une tentative est faite pour suivre une approche structurée, soit chronologique, soit thématique.

9 – 11 : Les réponses indiquent que la question est comprise même si toutes les implications ne sont pas prises en compte. Les connaissances sont en grande partie exactes. Un commentaire critique peut être présent. Les événements sont généralement replacés dans leur contexte, et une compréhension des processus historiques, tels que les comparaisons et oppositions, est présente. Une tentative est clairement faite pour suivre une approche structurée. Le travail cible les objectifs d'évaluation 1, 2 et 4. Les réponses qui résument principalement les points de vue d'historiens ne peuvent se voir attribuer les meilleures notes de cette fourchette.

12 – 14 : Les réponses sont clairement ciblées sur les exigences de la question. Des connaissances pertinentes et approfondies sont appliquées comme preuves, et une analyse ou un commentaire critique servent à indiquer une certaine compréhension approfondie mais ne sont pas systématisés dans l'ensemble de la réponse. Les événements sont replacés dans leur contexte, une bonne compréhension des processus historiques est présente, et l'élève procède à des comparaisons et oppositions. Une évaluation de différentes approches peut être faite pour appuyer les arguments présentés. La synthèse est présente mais n'est pas toujours intégrée systématiquement. Le travail cible les objectifs d'évaluation 3 et 4.

15 – 17 : Les réponses sont clairement structurées et ciblées, elles montrent une excellente compréhension des exigences de la question et, le cas échéant, peuvent remettre en cause la question posée. Des connaissances historiques détaillées et exactes sont utilisées de façon convaincante pour appuyer le commentaire critique. Les processus historiques, tels que recourir aux comparaisons et oppositions, replacer les événements dans leur contexte et évaluer différentes interprétations sont utilisés de façon adéquate et efficace. Les réponses sont bien structurées et équilibrées et la synthèse est bien développée et étayée par des connaissances et un commentaire critique.

18 – 20 : Les réponses sont ciblées, elles démontrent une excellente compréhension de la question posée et peuvent la remettre en cause avec succès. Les connaissances sont vastes, appliquées avec exactitude, et peuvent dénoter une grande habileté conceptuelle. Une évaluation de différentes approches peut être présente, tout comme une compréhension des processus historiques ainsi que le recours à des comparaisons et oppositions, le cas échéant. Cette évaluation est intégrée à la réponse. Les réponses sont bien structurées et bien ciblées. La synthèse est hautement développée.

1. Évaluez l'impact et l'importance que la vie et l'œuvre de Benoît de Nursie ont eus pour le christianisme.

Les candidats doivent être capables de faire un bref compte rendu du christianisme avant Benoît de Nursie, d'expliquer son œuvre et d'évaluer son importance pour le développement du christianisme, notamment en tant que fondateur de l'ordre bénédictin. Pour ce qui est de l'impact et de l'importance, les candidats doivent avant tout se concentrer sur la période de la vie de Benoît de Nursie et sur les quelques années qui ont suivi sa mort, mais ils peuvent continuer et examiner toute la période médiévale avec la règle et le mode de vie dans les monastères bénédictins et leur influence sur les ordres monastiques ultérieurs. Benoît de Nursie a fondé son monastère vers 529 au mont Cassin, en Italie, et a rédigé la règle pour le monastère du mont Cassin et les autres monastères peu après sa fondation. Cette règle fournit des directives pour une vie en communauté équilibrée et pratique et elle insiste sur la prière, le culte en collectivité, l'étude et le travail manuel. Elle s'est propagée dans toute l'Europe occidentale et a dominé le monachisme jusqu'au XII^e siècle.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de la vie et de l'œuvre de Benoît de Nursie.

[9 à 11 points] il y a un compte rendu narratif de la vie et de l'œuvre de Benoît de Nursie qui montre une certaine compréhension de leur impact et de leur importance.

[12 à 17 points] il y a une analyse de l'importance et de l'impact de Benoît de Nursie, qui s'appuie sur des éléments de preuve spécifiques liés à sa vie et son œuvre.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire, telle qu'une évaluation perspicace du christianisme avant et après la règle monastique de Benoît de Nursie.

2. De quelles façons les actions d'un pape médiéval ont-elles eu un effet sur les développements religieux et politiques en Europe, et quelles en ont été les conséquences ?

Les trois papes mentionnés dans la section 1 du guide d'histoire sont Grégoire VII (1073 – 1085), Urbain II (1088 – 1099) et Innocent III (1198 – 1216), mais les candidats peuvent utiliser n'importe quel pape médiéval qu'ils ont étudié. Pour répondre à la question « quelles en ont été les conséquences ? », les candidats doivent traiter des politiques du pape choisi et de la façon dont elles ont été élaborées pour contrôler tous les aspects de la vie religieuse du clergé et des laïcs, de sa position et de son pouvoir en tant que dirigeant temporel de Rome et des États pontificaux, ainsi que de ses revendications de suzeraineté sur les dirigeants laïques et, le cas échéant, de son attitude à l'égard des croisades. Pour répondre à la question « de quelles façons ? », les candidats doivent traiter des succès des politiques du pape et de leur impact sur le clergé et les laïcs (des paysans aux rois et empereurs).

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée d'un pape et de ses actions ou politiques.

[9 à 11 points] il y a un récit sur le pape choisi qui montre une certaine compréhension de l'effet de ses actions sur les développements religieux et politiques en Europe.

[12 à 17 points] il y a une analyse équilibrée des actions d'un pape, de la façon dont ses politiques ont aidé à développer son pouvoir et de la façon dont elles ont eu un effet sur les développements religieux et politiques.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle que différentes interprétations des actions d'un pape et de leurs effets.

3. Examinez les facteurs qui ont conduit à l'établissement de la domination fatimide en Afrique du Nord.

Les candidats peuvent mentionner et expliquer :

- la situation au sein des tribus berbères au moment de l'établissement de la dynastie fatimide ou durant la période immédiatement précédente ;
- la lutte entre les principales tribus (c'est-à-dire les Aghlabides et les Rustumides) pour la domination de la région et comment cela a réussi à aggraver les divisions et à gagner le soutien des petites tribus ;
- le fait que les tribus d'Ifriqiya étaient musulmanes et connaissaient le concept de *mahdi* – elles auraient donc pu facilement s'associer et accepter les enseignements d'Abu Abd Allah, le missionnaire ismaélien qui a jeté les bases pour la revendication d'Ubaydullah selon laquelle il était le *mahdi* ;
- l'interaction entre les Fatimides et les tribus berbères.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des facteurs qui ont conduit à la domination fatimide en Afrique du Nord.

[9 à 11 points] il y a un récit qui montre une certaine compréhension des facteurs qui ont conduit à la domination fatimide en Afrique du Nord.

[12 à 17 points] il y a une analyse équilibrée des raisons pour lesquelles les Fatimides ont été capables d'établir leur domination en Afrique du Nord.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle que différentes interprétations des facteurs qui ont conduit à la domination fatimide.

4. Discutez de l'idéologie fatimide et de son impact historique sur les autres religions.

Les dirigeants fatimides suivaient la branche ismaélienne du chiisme. Leur idéologie religieuse était fondée sur le concept de l'imamat ismaélien. Ils étaient renommés pour leur tolérance religieuse et étaient acceptés dans les tribus berbères d'Afrique du Nord durant la phase de leur établissement. Ils étaient capables d'exploiter le concept d'imam. Avec l'aide de la tribu des Kutama, ils ont réussi à rallier les berbères qui étaient déjà musulmans. Après s'être établis en Afrique du Nord, ils se sont concentrés sur l'extension de leur influence à l'ouest, avec pour objectif spécifique de conquérir l'Égypte. L'Égypte a été conquise durant le règne d'Al-Muizz, qui est arrivé à obtenir le soutien des divers groupes religieux en Égypte (musulmans, chrétiens et coptes) en leur accordant la liberté de religion et en n'imposant pas de conversion religieuse ismaélienne aux citoyens. Les dirigeants ultérieurs ont conservé cette politique et même nommé un grand nombre de musulmans non ismaéliens et de non musulmans aux postes importants dans le gouvernement, en tenant compte de leurs aptitudes plutôt que de leur doctrine religieuse. (Al-Hakim était un des dirigeants qui n'ont pas fait preuve d'un tel degré de tolérance.) L'idéologie des Fatimides leur permettait de se concentrer sur le développement de la dynastie et l'établissement d'autres liens commerciaux dans la Méditerranée et l'océan Indien.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de l'idéologie fatimide et de son impact historique sur les autres religions.

[9 à 11 points] la description de l'idéologie fatimide et de son impact témoigne d'une certaine compréhension de la question.

[12 à 17 points] la réponse consiste en une analyse de l'idéologie fatimide et de son impact sur les autres religions.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire, telle que d'excellentes connaissances, étendues et détaillées.

5. Dans quelle mesure la conquête et la domination de l'Angleterre par Guillaume I^{er} étaient-elles attribuables à la force ?

Cette question comporte deux exigences principales. La première est d'analyser l'importance des succès militaires de Guillaume I^{er}, notamment sa victoire à Hastings en 1066 et la destruction des forces anglaises, sa dévastation ultérieure du Nord et sa répression de la révolte des comtes en 1075. La seconde exigence est d'examiner l'importance de ces succès par rapport aux autres aspects de son règne. Ceux-ci incluaient la création d'une nouvelle élite dirigeante grâce à l'établissement de locations militaires, la construction de châteaux, l'assujettissement à l'impôt et à la loi royale et l'intensification du contrôle administratif (par exemple, le *Domesday Survey* – recensement cadastral). Les candidats peuvent également prendre en considération le soutien que l'Église a apporté à Guillaume I^{er}.

Il est peu probable que les candidats examinent tous ces facteurs, mais les meilleures en traiteront plusieurs. Leur réponse doit se concentrer essentiellement sur la force.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée du rôle joué par la force dans la conquête et la domination de l'Angleterre par Guillaume I^{er}.

[9 à 11 points] il y a une certaine compréhension de l'importance de la force dans la conquête et la domination de l'Angleterre par Guillaume I^{er}.

[12 à 17 points] il y a une analyse centrée sur l'importance de la force, en comparaison à d'autres méthodes, dans la conquête et la domination de l'Angleterre par Guillaume I^{er}.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'un traitement perspicace de la question « dans quelle mesure ? ».

6. Discutez des succès et des échecs d’Henri II en tant que roi d’Angleterre et en tant que suzerain de l’Empire angevin.

En tant que roi d’Angleterre et suzerain de nombreux territoires en France, Henri II était très pris et devait fournir beaucoup d’énergie. Il a réussi à établir sa domination sur le royaume après la mort du roi Étienne d’Angleterre en 1154 et a permis à ses nobles d’étendre la suzeraineté anglaise à certaines parties du pays de Galles et de l’Irlande. L’un de ses plus grands succès a été sa victoire sur Guillaume le Lion, roi d’Écosse, et sa capture de celui-ci en 1174, qui eurent pour conséquence la fin du régime écossais en Northumbrie et la soumission de la couronne écossaise à la suzeraineté anglaise. Toutefois, ses tentatives pour resserrer le contrôle royal sur l’Église au moyen des Constitutions de Clarendon (1164) ont abouti à un conflit violent avec son chancelier, l’archevêque Thomas Becket. Ceci entraîna le départ en exil de ce dernier, puis son assassinat en 1170. Les dernières années de la vie d’Henri II ont été troublées par une combinaison de problèmes : sa séparation d’avec son épouse Aliénor d’Aquitaine, les ambitions de ses fils et leurs rivalités, et le succès avec lequel Louis VII et Philippe II de France se sont servis des difficultés auxquelles il se heurtait. Ces défis lui ont imposé un parcours exténuant et il consacrait une grande partie de son temps à la résolution des problèmes devenus urgents. À sa mort en 1189, Henri II était en guerre contre son propre fils et successeur, Richard I^{er}.

Les candidats doivent analyser au moins quelques-uns des points susmentionnés pour évaluer les succès et les échecs d’Henri II, afin d’en tirer une conclusion générale.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée du règne d’Henri II sur l’Angleterre ou sur l’Empire angevin.

[9 à 11 points] il y a un compte rendu narratif du règne d’Henri II qui montre une certaine compréhension de ses succès et de ses échecs.

[12 à 17 points] il y a une analyse équilibrée des succès et des échecs d’Henri II en tant que roi d’Angleterre et suzerain de l’Empire angevin.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle que des commentaires pertinents sur la différence entre gouverner l’Angleterre et l’Empire angevin.

7. « Un moyen populaire d'avancement spirituel et de gain matériel. » Dans quelle mesure cette citation explique-t-elle pourquoi les chrétiens prenaient part aux croisades ?

Les candidats doivent reconnaître que ces deux motifs étaient de puissantes mesures incitatives en faveur des croisades.

D'un point de vue matériel, le désir de se procurer des terres qui n'étaient pas disponibles en Europe (surtout pour les plus jeunes fils des chevaliers et des nobles), le désir de se faire une réputation en tant que combattant afin de renforcer son statut ou son pouvoir au pays, l'occasion de s'emparer des richesses de l'empire islamique, l'occasion d'établir son propre royaume ou sa propre principauté, peuvent être inclus dans les motifs matériels. Le souhait de l'Église catholique romaine d'établir sa primauté sur l'Église orthodoxe d'Orient était également important.

D'un point de vue spirituel, les points suivants peuvent être inclus : le désir de sauver la terre sainte des infidèles, la continuation de la tradition du pèlerinage, l'octroi du salut par le pape à tous ceux qui y prenaient part, la ferveur religieuse inspirée par des prédicateurs inspirants.

[0 à 8 points] il y a une connaissance ou une compréhension limitée des raisons pour lesquelles les chrétiens prenaient part aux croisades.

[9 à 11 points] il y a une description des motifs de la participation aux croisades qui montre une certaine compréhension des raisons spirituelles et matérielles.

[12 à 17 points] les motifs spirituels et matériels de la participation aux croisades sont analysés en utilisant une structure claire et centrée sur le sujet. D'autres raisons sont mentionnées de manière concise.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'un traitement pertinent de la citation.

8. Évaluez l'utilisation du djihad par Saladin durant la période des croisades.

Les candidats doivent remettre le concept et le rôle du djihad en contexte, en expliquant exactement ce qu'il signifie et comment il a été utilisé par Saladin durant les croisades. Ils peuvent également remettre en contexte la position des croisades et celle du djihad, et évaluer l'impact d'autres facteurs qui auraient pu contribuer au succès des musulmans et à l'échec des croisés. En outre, ils peuvent mentionner le succès de Saladin en tant que chef militaire.

[0 à 8 points] il y a une compréhension limitée du djihad ou de son utilisation par Saladin durant les croisades.

[9 à 11 points] il y a une description du rôle joué par Saladin qui révèle une certaine compréhension du djihad et de son rôle durant les croisades.

[12 à 17 points] il y a une analyse équilibrée de l'utilisation du djihad par Saladin durant les croisades.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une brève analyse des facteurs autres que le djihad.

9. Analysez les raisons du succès de l'invasion mongole du monde islamique.

Les candidats peuvent se concentrer sur deux aspects principaux qui ont contribué au succès des Mongols :

- les tactiques et les stratégies militaires, les antécédents et l'entraînement militaires, ainsi que la philosophie des Mongols en tant que peuple. L'accent doit être mis sur la façon dont ces facteurs ont contribué au succès de leurs campagnes ;
- la situation dans le monde islamique à l'époque des invasions mongoles et la réaction des musulmans au moment de l'assaut.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des raisons pour lesquelles les Mongols ont réussi leurs conquêtes dans le monde islamique.

[9 à 11 points] il y a un compte rendu narratif/descriptif qui montre une certaine compréhension des raisons du succès des Mongols.

[12 à 17 points] les raisons du succès des Mongols présentées par le candidat abordent à la fois la force des Mongols et la faiblesse du monde islamique.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une excellente analyse en profondeur basée sur des preuves précises et très détaillées.

10. Expliquez l'importance de la bataille d'Ayn Jalut.

Les candidats doivent identifier l'importance de la bataille en tenant compte du fait qu'il s'agissait de la première défaite des Mongols depuis le début de leur avancée et qu'ils étaient incapables de réagir ou de riposter. Ils doivent mentionner l'impact de cette bataille sur les Mamelouks et les Mongols et comment cela aurait pu conduire à la défaite des Mongols au cours des autres batailles ultérieures, mettant ainsi l'accent sur la raison pour laquelle cette bataille est considérée comme un tournant décisif.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de la bataille.

[9 à 11 points] il y a une description générale de la bataille qui montre une certaine compréhension de son importance.

[12 à 17 points] l'importance de la bataille est analysée dans une réponse structurée et centrée sur le sujet.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle que différentes opinions sur l'importance de la bataille.

11. « Le succès de la *Reconquista* en Espagne était le résultat de la faiblesse des musulmans plutôt que de la force des chrétiens. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?

La nature de la faiblesse des musulmans peut être montrée par le biais des guerres civiles qui ont eu lieu après la chute du califat andalou. Les États musulmans étaient dans un état permanent de guerre civile. Ils louaient les services de mercenaires chrétiens et devaient leur verser de grosses sommes, ce qui minait leurs finances. Les États musulmans ont augmenté les impôts, ce qui a engendré le mécontentement. La perte de la cité de Tolède a sapé le moral des musulmans. Les guerres entre les Almoravides et les Almohades diminuaient la capacité des musulmans à résister aux incursions des chrétiens. Certains États musulmans se sont alliés avec les chrétiens pour préserver leur indépendance.

Durant la majeure partie de cette période, les chrétiens n'étaient pas forts car ils se battaient les uns contre les autres, préféraient commercer avec les musulmans plutôt que de se battre et acceptaient des pots-de-vin pour protéger les États musulmans. Ce n'est que lorsque leur désunion a été surmontée, à la fin du XII^e siècle, qu'ils ont commencé à vaincre les musulmans. L'esprit de croisade est arrivé en Espagne et a revigoré les assauts chrétiens contre l'islam. D'autres raisons expliquant l'augmentation de la force chrétienne peuvent être proposées, telles que des chefs inspirants.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de la *Reconquista*.

[9 à 11 points] il y a un compte rendu descriptif de la *Reconquista* qui montre une certaine compréhension des raisons de son succès.

[12 à 17 points] la faiblesse des musulmans et la force des chrétiens sont toutes les deux analysées afin d'expliquer le succès de la *Reconquista*.

[18 à 20 points] la réponse peut montrer une compréhension approfondie des deux camps.

12. Expliquez l'importance des contributions apportées par Al-Andalus au monde islamique entre le VIII^e et le XII^e siècle.

Les candidats peuvent inclure les points suivants dans leur réponse :

- l'établissement des hommes de loi malikites en Al-Andalus et leurs contributions à la science religieuse islamique ;
- la contribution des travaux biographiques et des historiographies ;
- la poésie et le développement de nouvelles formes de poésie influencées par l'Orient et l'Occident mais uniques en leur genre, car tributaires des influences variées d'Al-Andalus (Ibn Zaydun) ;
- le caractère unique de l'architecture et de l'art d'Al-Andalus, les influences qu'on y retrouve et leurs contributions au monde islamique (voir la Grande Mosquée de Cordoue et la médina al-Zahra comme exemples) ;
- les autres contributions (par exemple, dans les domaines de la science, de la médecine, de l'astronomie, de la géographie, de la philosophie, de la littérature et de la langue, de la traduction, des mathématiques, *etc.*).

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des contributions d'Al-Andalus au monde islamique.

[9 à 11 points] il y a une description des contributions intellectuelles et culturelles d'Al-Andalus au monde islamique.

[12 à 17 points] il y a une analyse ciblée et équilibrée des contributions intellectuelles et culturelles d'Al-Andalus au monde islamique.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une analyse pénétrante de leur importance.

13. « Stupor Mundi » (Merveille du monde) : Dans quelle mesure l'empereur Frédéric II méritait-il ce titre ?

Le titre « Stupor Mundi » doit suggérer le grand impact qu'eurent Frédéric II (1198 – 1250), son pouvoir et ses politiques au sein et en dehors de l'Europe médiévale. Il fut couronné roi d'Allemagne en 1215 et empereur du Saint Empire romain en 1220. Son règne fut dominé par une longue lutte contre la papauté, au cours de laquelle il fut excommunié deux fois. Il mena une croisade réussie, délégua des pouvoirs aux princes allemands pour obtenir leur soutien et s'attacha à la construction d'une base de pouvoir en Sicile. Il était intellectuellement, administrativement et militairement impressionnant mais, en fin de compte, il fut vaincu et laissa une situation impossible à ses héritiers.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de la vie et du règne de Frédéric II.

[9 à 11 points] il y a une description de certains aspects de la vie de Frédéric II qui montre les signes de sa grandeur.

[12 à 17 points] des points importants du règne, des politiques, des batailles et de l'intellect de Frédéric II sont examinés en relation avec son titre de « Stupor Mundi ».

[18 à 20 points] différentes interprétations de Frédéric II en tant que « Stupor Mundi » sont examinées.

14. Comparez et opposez les politiques de Louis IX et de Philippe IV concernant le développement de l'influence et du pouvoir du roi en France.

Louis IX a été roi de France de 1226 à 1270, bien que sa mère ait été régente jusqu'en 1234. Philippe IV a régné de 1285 à 1314. Les deux rois étaient perçus comme des monarques prospères. Ils ont continué à accroître l'autorité royale et à l'exercer et ont rehaussé le profil de la France. Ils étaient toutefois très différents et les candidats trouveront certainement plus d'éléments à opposer. Louis IX était très religieux et a été canonisé après sa mort. Il était hautement apprécié de la papauté. Il fut un mécène pour les institutions religieuses et un constructeur d'églises. Il a participé à deux croisades et est mort durant la seconde. Philippe IV a assujéti le clergé à l'impôt, persécuté les Templiers et confisqué leurs richesses. Il s'est opposé au pape Boniface VIII et fut responsable, du moins en partie, de la papauté d'Avignon. Leurs politiques étrangères étaient également différentes : Louis IX recherchait la paix et la réconciliation et il était hautement apprécié en tant que conciliateur en Europe. Philippe IV s'est engagé dans des guerres, notamment contre l'Angleterre (1294 – 1303) et contre la Flandre (1302 – 1304).

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de Louis IX ou Philippe IV et/ou ils ne sont pas comparés et opposés.

[9 à 11 points] il y a des récits suivis sur les deux rois et certains liens sont établis entre eux.

[12 à 17 points] le candidat utilise une structure claire, équilibrée et comparative pour analyser les contributions et les succès des deux rois dans le développement du pouvoir royal en France.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle que différentes interprétations.

N.B. : si le candidat ne traite que d'un seul roi, il devra être noté sur [7 points].

15. Discutez de la phase finale de la guerre de Cent Ans entre l'Angleterre et la France (1415 – 1453).

Les objectifs à long terme de la couronne anglaise concernant la reconquête des territoires français perdus par l'Angleterre (y compris la Normandie et la majeure partie de l'Aquitaine) au cours des deux siècles précédents jouent un rôle prépondérant dans la reprise des combats durant la phase finale de la guerre de Cent Ans. La conquête soutenue de la Normandie par Henri V entre 1417 et 1421 confirme que la reconquête de ce duché était l'un de ses objectifs premiers. La reprise des combats doit également être examinée dans le contexte de la guerre civile qui faisait rage entre les factions orléaniste et bourguignonne en France durant la période d'incapacité mentale du roi Charles VI. L'assassinat du duc Jean sans Peur en 1419 et la détermination des Bourguignons à venger sa mort en excluant le dauphin de la succession royale ont ouvert une perspective d'acquisition de la couronne française par Henri V par le biais de son mariage avec Catherine, la fille de Charles VI. Les historiens continuent à ne pas être d'accord sur une chose : si devenir roi de France était un objectif initial de la guerre menée par Henri V ou s'il a exploité la situation qui se présentait à la suite de l'invasion.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de la phase finale de la guerre de Cent Ans.

[9 à 11 points] il y a une narration de quelques causes de la phase finale de la guerre de Cent Ans qui montre une certaine compréhension de la situation.

[12 à 17 points] les causes de la guerre de Cent Ans sont analysées dans une réponse structurée et centrée sur le sujet.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'un traitement perspicace des causes.

16. Examinez les crises politiques auxquelles un roi anglais ou un roi français a dû faire face entre 1300 et 1485.

Les candidats ont le choix entre un large éventail de rois français ou anglais. Parmi les exemples évidents de rois anglais qui se sont heurtés à des difficultés politiques, on peut citer Édouard II et Richard II pour leurs politiques étrangères, leurs relations avec leurs favoris, leurs politiques financières injustes et la persécution de leurs opposants ; et Henri IV, Édouard IV, Richard III et Henri VII en raison de leurs prétentions contestables à régner et de l'opposition qui en a résulté. Les candidats peuvent également examiner les divers échecs personnels, gouvernementaux et liés à la politique étrangère de Henri VI qui ont entraîné l'insurrection populaire et un défi à sa légitimité dynastique.

Parmi les rois français, les candidats peuvent choisir Charles V. Celui-ci a fait face à des crises engendrées par des bandes de soldats mercenaires, la Jacquerie qu'elles ont provoquée et la révolte d'Étienne Marcel, le prévôt des marchands. Le règne de Charles VI a eu des conséquences internes importantes largement dues à son incapacité mentale, qui a été exploitée par son frère le duc d'Orléans et par son oncle le duc de Bourgogne. L'assassinat du duc d'Orléans (1407), puis celui du duc de Bourgogne (1420) ont marqué la chute de la France dans la guerre civile, qui a été exploitée par Henri V d'Angleterre. Le règne de Louis XI de France a également été marqué par des conflits politiques intérieurs, notamment la guerre du Bien Public, qui a opposé le roi à son frère, Charles de Berry. Les dernières années de Louis XI ont été dominées par sa rivalité avec Charles le Téméraire, le duc de Bourgogne, dont la mort au combat en 1477 a entraîné un renforcement du pouvoir de la couronne française.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des crises politiques auxquelles un roi anglais ou français a dû faire face.

[9 à 11 points] il y a une description des crises politiques auxquelles un roi anglais ou français a dû faire face et une certaine compréhension est manifeste.

[12 à 17 points] le candidat utilise une structure équilibrée et centrée sur le sujet pour analyser les crises politiques auxquelles le roi choisi a dû faire face.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une analyse approfondie et des connaissances spécifiques étendues.

- 17. « Bien que la plupart des récits rédigés à l'époque de la peste noire soient exagérés, la peste a semé la confusion et la terreur dans le monde entier. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?**

Les récits de cette époque révèlent la réaction fortement religieuse à la peste noire et la conviction qu'il s'agissait d'une punition divine pour les maux sociaux. Les réactions religieuses allaient des réactions extrêmes, telle que le mouvement des flagellants, aux réactions réflexives, telles que la conviction croissante de l'existence du purgatoire et de l'efficacité des prières pour les morts. Les candidats peuvent également se concentrer sur d'autres explications, qu'elles soient politiques, astronomiques ou environnementales. En outre, ils peuvent faire remarquer que tandis que la terreur et la confusion étaient courantes, les traités médicaux montrent que des efforts étaient faits pour comprendre la peste à l'aide d'idées scientifiques rudimentaires. Des efforts étaient également faits pour nettoyer les villes et limiter la pollution engendrée par les déchets d'origine animale et humaine. Les survivants exploitaient souvent les nouvelles conditions pour tirer un avantage économique de la pénurie de main-d'œuvre.

On ne s'attend pas à ce que les candidats analysent tous ces points mais les meilleurs en traiteront plusieurs.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des effets de la peste noire.

[9 à 11 points] il y a une description de la peste noire qui indique une certaine compréhension de ses effets.

[12 à 17 points] les effets de la peste noire sont analysés afin d'émettre un avis sur la citation.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une attention étroite à la citation.

18. Analysez les causes de l'insurrection populaire en Europe occidentale au XIV^e siècle.

On attend des candidats qu'ils analysent diverses causes – économiques, sociales, politiques et militaires. Les causes économiques et sociales étaient très importantes. La valeur croissante de la main-d'œuvre après la peste noire a donné lieu à des tentatives officielles pour imposer des limites aux salaires maximaux en 1349 et 1350. Ceux qui demandaient des salaires plus élevés ou essayaient de migrer à l'intérieur du pays étaient passibles de poursuites judiciaires par les commissions royales. La poursuite de la pratique du servage restait un problème car ceux qui louaient des terres de cette façon étaient souvent soumis à la corvée et à de lourdes redevances. Des éléments montrent que les prédicateurs radicaux comme John Ball utilisaient des arguments égalitaires pour favoriser une insurrection. Les trois capitations de 1377, 1379 et 1380 et les méthodes agressives utilisées pour procéder à leur recouvrement étaient aussi d'importantes causes à court terme de la révolte. L'impopularité de l'imposition faisait partie du mécontentement populaire plus général à l'encontre de la mauvaise gouvernance, surtout à Londres, et de ce qui était perçu comme le pouvoir excessif de l'oncle du roi, Jean de Gand. L'Angleterre était également en train de perdre la guerre contre la France – ce qui a entraîné l'échec des expéditions, la non rémunération des soldats et des attaques franco-castillanes sur les côtes du Sud de l'Angleterre.

On ne s'attend pas à ce que les candidats analysent toutes ces causes, mais les meilleurs en traiteront plusieurs.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de l'insurrection populaire de 1381 en Angleterre.

[9 à 11 points] il y a une description de l'insurrection populaire de 1381 qui montre une certaine compréhension de ses causes.

[12 à 17 points] les causes de la révolte des paysans en Angleterre en 1381 sont clairement analysées dans une réponse structurée et centrée sur le sujet.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une compréhension exacte et profonde des différentes causes.

19. Comparez et opposez les effets de la conquête ottomane sur deux pays qui peuvent être soit chrétiens, soit islamiques, ou un pays chrétien et un pays islamique.

La chute de Constantinople en 1453 a marqué l'extension importante du pouvoir ottoman. Mehmed II a également réussi à faire du Khânat de Crimée un État vassal et à sa mort en 1481, il contrôlait la mer Noire et la Méditerranée orientale, alors que ses armées étaient actives en Égypte et dans le Sud de l'Italie. L'incapacité de Bajazet II à vaincre les Mamelouks entre 1485 et 1491 a révélé les limites de la puissance militaire ottomane. De plus, la force d'endurance de l'État perse des Séfévides et les risques de rébellion parmi les sujets chiites du sultan ont mis en lumière les tensions qui accompagnaient l'expansion militaire de l'Empire ottoman. L'exploitation des territoires pour en retirer des esclaves, des produits de base et des ressources usuelles a suscité une opposition, mais elle a également poussé à une nouvelle expansion. L'emploi répandu du système de l'impôt sur le sang (*devshirme*) pour recruter des jeunes garçons pour le service militaire et la fonction publique a étendu la portée du pouvoir ottoman dans tous les territoires conquis. Tout au long de cette période, les janissaires étaient une force importante dans la structure politique et militaire de l'État ottoman.

On ne s'attend pas à ce que les candidats analysent tous ces thèmes, mais les meilleurs en mentionneront plusieurs.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de la façon dont les conquêtes ottomanes ont eu une incidence sur la manière de gouverner leur empire.

[9 à 11 points] il y a une description des conquêtes ottomanes qui montre une certaine compréhension de la façon dont elles ont eu une incidence sur la manière de gouverner et sur l'Empire.

[12 à 17 points] les raisons pour lesquelles les conquêtes ottomanes ont eu une incidence sur leur manière de gouverner et sur l'administration de leur empire, et les façons dont cela a eu lieu, sont clairement expliquées et analysées.

[18 à 20 points] la réponse se concentre sur le lien entre les conquêtes ottomanes et le gouvernement et l'administration islamiques dans leur empire et ce lien est analysé de façon pénétrante.

N.B. : si le candidat ne traite que d'un seul pays, il devra être noté sur un maximum de **[7 points]**.

20. Comparez et opposez les politiques de deux des personnages suivants : Mehmed II, Selim I^{er} le Terrible, Soliman le Magnifique.

Selim I^{er} et son fils, Soliman le Magnifique, ont tous deux continué l'expansion militaire de l'Empire ottoman. Selim I^{er} a imposé l'orthodoxie religieuse et essayé d'éliminer les partisans du chah Ismaïl I^{er} en 1514. L'objectif principal de la campagne de Selim I^{er} était tout d'abord l'Anatolie, où il a soumis les peuples turcman et kurde en 1516, puis les Mamelouks qu'il considérait comme des hérétiques. Outre les villes saintes, il a également conquis l'Égypte, la Syrie et la Palestine. Son fils, Soliman le Magnifique, a exploité avec succès les divisions parmi les princes européens afin d'étendre la domination ottomane vers l'Ouest. Les Habsbourg étaient ses principaux ennemis et il a utilisé la rivalité entre Charles V et François I^{er} et les difficultés intérieures de l'Empire des Habsbourg pour conquérir Belgrade (1521) et la Hongrie (1526). Il n'a eu aucun scrupule religieux à s'allier à François I^{er} en 1531 et, après la division de l'Europe au cours de la Réforme, il a apporté son aide aux protestants contre les catholiques et les forces des Habsbourg. De son vivant, les Ottomans sont devenus la puissance navale dominante en Méditerranée orientale et ils ont réduit la puissance économique et politique des États italiens.

Mehmed II peut être comparé à Selim I^{er} ou à Soliman le Magnifique sur les bases suivantes :

- Le règne de Mehmed II est connu pour l'expansion continue, la conquête de Constantinople (1453), ainsi que la chute et la fin de l'Empire byzantin.
- Il s'est concentré sur l'Anatolie et a également réussi à s'emparer d'autres États turcs. Il a pris part à des batailles telles que celle d'Otlukbeli, où les Ottomans remportèrent une victoire décisive.
- Mehmed II s'est emparé de Belgrade (1456) et d'une partie de l'Italie (1480) dans l'intention de s'emparer de Rome et de réunifier l'ensemble de l'Empire romain.
- D'un point de vue militaire, Mehmed II était une force avec laquelle il fallait compter, car il employait la technologie de pointe de l'époque, qui rendait son avance efficace et fructueuse.
- Il était religieusement tolérant à l'égard de ceux qu'il conquérait et il a même nommé d'anciens patriarches aux postes de gouverneurs, ce qui a donné aux citoyens conquis une sorte de gouvernement autonome.
- Il a fondé de nombreuses universités, construit des mosquées (la mosquée de Fâtih) et le palais de Topkapi, et promu les sciences et les arts.
- C'est au cours de son règne que les Ottomans ont presque conquis la majeure partie de l'Europe.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des politiques des souverains choisis.

[9 à 11 points] à ce niveau, il y a une connaissance des politiques des souverains choisis, qui sont décrites en utilisant quelques liens comparatifs.

[12 à 17 points] le candidat utilise une structure claire et comparative pour analyser les politiques des souverains choisis.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une opposition des différentes personnalités des deux souverains choisis.

N.B. : si le candidat ne traite que d'un seul dirigeant, il devra être noté sur un maximum de **[7 points]**.

21. Pourquoi les cités italiennes étaient-elles puissantes, prospères et progressives à la fin du Moyen Âge ?

Il existe un grand nombre d'éléments de preuve qui peuvent être inclus dans la réponse à cette question. Parmi les raisons les plus importantes, on peut citer : leur situation géographique et le manque de ressources qui les ont encouragées à développer très tôt l'industrie, la marine marchande et les réseaux commerciaux. Leur situation géographique leur donnait accès aux marchés de la Méditerranée et de l'Europe centrale. Cela a produit de grandes richesses. Elles maintenaient également des liens commerciaux avec l'Empire byzantin, ce qui leur donnait accès aux marchandises orientales (par exemple, les épices). Elles ont fait d'énormes profits dans les domaines du transport maritime et du commerce au cours des croisades et ont développé le commerce avec l'empire islamique, ce qui leur a apporté davantage de richesses. Leur développement de l'activité bancaire leur a donné la richesse et une influence politique auprès de nombreux gouvernements. Leurs gouvernements municipaux n'étaient pas féodaux et étaient libres de nombreux règlements médiévaux. Les classes marchandes avaient un haut statut, qui s'ajoutait à leur environnement progressif. Leurs liens avec la culture et l'érudition romaines ont mené à la création d'universités et au développement des arts et de la culture, que leur grande richesse pouvait financer bien mieux que n'importe quel autre État de l'Europe.

En général, leur grande richesse commerciale leur a permis de développer des sociétés urbaines complexes et progressives. Les candidats peuvent toutefois contester l'assertion contenue dans la question en indiquant les cités (surtout dans le Sud) qui n'étaient pas puissantes, prospères et progressives, et en niant que les cités du Nord possédaient ces qualités.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des raisons pour lesquelles les cités italiennes étaient aussi puissantes, prospères et progressives.

[9 à 11 points] il y a quelques indications de la richesse et de l'importance des cités italiennes, qui sont implicites dans la description de deux ou trois cités, ou un compte rendu généralisé des caractéristiques de plusieurs cités italiennes.

[12 à 17 points] les raisons de la puissance, de la prospérité et de la nature progressive des cités italiennes sont analysées dans une réponse structurée de manière thématique.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire, telle qu'une analyse approfondie de connaissances spécifiques détaillées, qui la place dans la bande supérieure.

22. Analysez l'impact de Ludovic Sforza ou de Laurent de Médicis sur le développement politique et artistique de son État.

Ludovic Sforza (vers 1452 – 1508) usurpa le gouvernement milanais de son neveu en 1480 après avoir exercé la régence. Dans sa quête de domination des cités libres italiennes, il aida Charles VIII à envahir Naples, mais il fut chassé du duché de Milan par Louis II de France en 1499 et mourut dans une prison française. Son ambition de dominer également l'art italien eut plus de succès. Sa femme et lui attirèrent les artistes, les poètes, les écrivains, les architectes, les musiciens, *etc.*, dans leur cour brillante. Son ambition artistique atteignit son point culminant lorsqu'il devint le mécène de Léonard de Vinci.

En 1469, Laurent de Médicis (1449 – 1492) devint codirigeant de Florence avec son frère Julien. En 1478, les deux frères furent les cibles d'un complot organisé par les Pazzi (la famille rivale des Médicis) et le pape. Julien fut tué et Laurent devint le dirigeant prospère mais autocratique de l'un des plus forts États italiens, et l'un des plus artistiques. Son deuxième fils devint pape (Léon X). Laurent de Médicis était un écrivain et un grand collectionneur d'objets d'art et d'antiquités. Il fut le premier mécène de Michel-Ange.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée du développement politique ou artistique de l'État choisi.

[9 à 11 points] il y a un compte rendu narratif sur le dirigeant choisi qui suggère une certaine compréhension du développement artistique et politique.

[12 à 17 points] le candidat utilise une structure centrée sur le sujet pour examiner et analyser clairement le développement artistique et politique à Milan sous Ludovic Sforza ou à Florence sous Laurent de Médicis.

[18 à 20 points] la réponse a une qualité supplémentaire telle que différentes interprétations de l'État et de son dirigeant.

23. Pourquoi le mécénat était-il un facteur important dans l'exploration maritime européenne entre 1400 et 1550 ?

Les richesses toujours plus grandes et la sécularisation croissante de la société occidentale, combinées aux nouvelles avancées technologiques et scientifiques dans les domaines de la construction navale et de la navigation, ont conduit à l'augmentation des voyages au long cours. Cela a également coïncidé avec le nationalisme et la centralisation des États d'Europe occidentale et la conscience de ce que le prestige et la richesse pouvaient être obtenus par des explorations, le commerce et la colonisation outre-mer. Les dépenses engendrées par l'armement des navires pour les voyages au long cours et le désir de profit des monarques et des commerçants ont mené à leur participation et au mécénat. Henri le Navigateur du Portugal, Ferdinand et Isabelle d'Espagne et Henri VII d'Angleterre sont quelques-uns des mécènes les plus connus ayant soutenu des explorateurs.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des raisons pour lesquelles le mécénat était important pour les explorations outre-mer entre 1400 et 1550.

[9 à 11 points] il y a des descriptions des mécènes et du mécénat pour les explorations qui montrent une certaine compréhension de son importance.

[12 à 17 points] les raisons de l'importance du mécénat pour les explorations outre-mer sont évaluées dans une réponse structurée et centrée sur le sujet.

[18 à 20 points] différentes interprétations du mécénat et ses raisons sont analysées en profondeur.

24. Analysez l'importance de la construction navale, de la cartographie et de la navigation pour les voyages et les explorations entre 1400 et 1550.

Les voyages et l'exploration, dans et à partir de l'Europe et du monde islamique, augmentèrent considérablement entre 1400 et 1550. L'utilisation de l'astrolabe et, plus tard, de la boussole permit aux marins de naviguer sur de longues distances (par exemple, de la Méditerranée à la mer du Nord). À partir du milieu du XV^e siècle, les progrès dans la conception des navires, surtout la caravelle portugaise, ouvrirent de nouvelles routes de commerce plus éloignées. L'utilisation croissante de la caraque, équipée de multiples mâts et voiles, permit aux explorateurs de parcourir de plus grandes distances. Les voyages d'Henri le Navigateur au XV^e siècle eurent pour résultat la constitution d'un fond important de cartes des côtes africaines. Les expéditions menées par Colomb, Magellan, Vespucci et de Gama suscitèrent un grand intérêt pour la cartographie. Les illustrations à base d'impressions personnelles dans les chroniques et les guides de voyage furent remplacées par des projections systématiques et à l'échelle de cartographes, tels que Martin Waldseemüller et Gérard Mercator, qui pouvaient être reproduites en masse grâce à l'imprimerie. Les explorations intensives des marins espagnols et portugais, combinées avec les ambitions impériales de leurs monarques, aboutirent à leur domination du Nouveau Monde durant la première moitié du XVI^e siècle.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de la construction navale, de la cartographie et de la navigation.

[9 à 11 points] il y a un récit des voyages de certains explorateurs qui montre une certaine compréhension de l'importance de la construction navale, de la cartographie et de la navigation.

[12 à 17 points] l'importance des facteurs mentionnés ci-dessus est analysée en profondeur.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle que l'examen de différentes interprétations de ce qui précède en vertu d'une appréciation perspicace relative à la construction navale.
